

**UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES
ET DES SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIERES**



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Science financières

Spécialité : Finance d'Entreprise

Thème

**Le diagnostic financier comme outil d'évaluation de
la santé financière d'une entreprise**

**Cas de l'entreprise SOCOTHYD ISSER
BOUMERDES**

Présenté par :

- Mr TADJER Ali
- Mr TAFROUKHT Saïd

Encadré par :

Mr SAHALI Nour Eddine

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

- **Président** SAHNOUNE Mohand. UMMTO
- **Examineur** ANICHE Arezki. UMMTO
- **Encadreur** SAHALI Nour Eddine. UMMTO



Promotion 2018

Dédicaces

Mes dédicaces les plus chaleureuses sont

adressées :

A mes parents qui m'ont toujours soutenu et

encouragé

que dieu les protège.

A mes chères frères et sœurs

A toute ma famille sans exception.

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une

amitié sincère.

A tous ce qui me connaissent.

SAID

Dédicaces

*Mes dédicaces les plus chaleureuses sont
adressées :*

*A mes parents et ma grande mère qui m'ont
toujours soutenu et encouragé*

Que dieu les protège.

A mes chers frères.

A toute ma famille sans exception.

*A tous mes amis qui ont fait preuve d'une
amitié sincère.*

A tous ce qui me connaissent.

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas vu le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr SAHALI Nour Eddine, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nous remercions les membres de jury d'avoir accepter d'examiner et évaluer ce travail

Nous tenons également à remercier le directeur de l'entreprise SOCOTHYD Mr KHOMRI qui nous a donné la chance de faire notre étude pratique au sein cette entreprise .

Nous remercions particulièrement l'équipe de département de finance et comptabilité qui pour leurs aide et leurs expérience durant la période de notre stage pratique, et ainsi à toutes les personnes de l'entreprise pour l'esprit de coopération et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant notre stage.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidé et soutenu de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Liste des figures

Figure N°01: Schéma des reclassements.....	22
Figure N°02: Présentation du bilan financier	29
Figure N°03: Présente FR positif	32
Figure N°04: Présentation de FR négatif	32
Figure N°05: Présentation du fonds de roulement égal (nul)	33
Figure N°06 : Présentation schématique de siège social de SOCOTHYD	63
Figure N°07: Présentation graphique de l'actif du bilan en millions (DA).....	83
Figure N°08: Présentation graphique de passif du bilan en millions (DA)	84
Figure N°09: Présentation graphique de la variation de BFR en millions (DA)	87
Figure N°10:Présentation graphique de la trésorerie	88
Figure N°11: Présentation graphique de la variation de la CAF	97

Liste des tableaux

Tableau N°01 : Présentation de bilan financier après les retraitements.....	28
Tableau N°02 : Présentation le bilan financier en grand masse	29
Tableau N°03: Présentation schématique SIG.....	50
Tableau N°05: Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net	52
Tableau N°06: Présentation du tableau financement Première partie.....	57
Tableau N°07: Présentation de la deuxième partie de tableau de financement	58
Tableau N°08: Présentation du tableau flux de trésorerie	60
Tableau N°09: Produits fabriqués par l'entreprise.....	65
Tableau N°10: Elaboration du bilan financier 2014 de l'entreprise SOCOTHYD.....	73
Tableau N°11: Elaboration du bilan financier 2015 de l'entreprise SOCOTHYD.....	74
Tableau N°12: Elaboration du bilan financier 2016 de l'entreprise SOCOTHYD.....	75
Tableau N°13: Le bilan du grand masse 2014 de l'entreprise SOCOTHYD.....	76
Tableau N°14: Le bilan du grand masse 2015 de l'entreprise SOCOTHYD.....	78
Tableau N°15: Le bilan du grand masse 2016 de l'entreprise SOCOTHYD.....	79
Tableau N°16: Tableau des variations des postes des bilans financiers par rapport à l'année de base 2014	81
Tableau N°17: Le calcul de FRN par le haut du bilan financier.....	85
Tableau N° 18: Le calcul de FRN par le bas du bilan financier.....	85
Tableau N°19 Le calcul du fond de roulement propre (FRP)	86
Tableau N°20: Le calcul du BFR	86
Tableau N° 21 : Le calcul de la trésorerie par la première méthode.....	87
Tableau N°22: Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode	88
Tableau N°23: Calcul de ratio de financement permanent	89
Tableau N°24: Calcul de ratio de financement propre	89

Tableau N°25: Calcul de ratio de financement des immobilisations	90
Tableau N°26: Calcul de ratio de financement total	90
Tableau N°27: Calcul de ratio d'autonomie financière	91
Tableau N° 28: Le calcul de ratio d'endettement	91
Tableau N°29: Calcul de ratio de liquidité générale	92
Tableau N°30: Calcul de ratio de liquidité réduite.....	92
Tableau N°31: Calcul de ratio de liquidité immédiate.....	93
Tableau N°32: Le calcul des soldes intermédiaires de gestion	94
Tableau N° 33: Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'EBE (la méthode soustractive).....	96
Tableau N °34: Le calcul de la Capacité d'autofinancement à partir de résultat net (la méthode additive)	96
Tableau N°35: Calcul de La rentabilité économique	97
Tableau N°36: Calcul de La rentabilité financière.....	98
Tableau N°37: Calcul d'Effet de levier.....	98
Tableau N°38: Le calcul des flux de trésorerie	99

Liste des abréviations

AC : Actif circulant
AI : Actif immobilisé
AF : Actif fictif
BFR : Besoin en Fonds de Roulement
BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
FRNG : Besoin en Fonds de Roulement Globale
BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CAF : Capacité d'Autofinancement
CP : capitaux permanents
DCT : Dettes à Court Terme
DLMT : les Dettes à Long et Moyen Terme
DRCC : Délai de Rotation des Créances Clients
DRDF : Délai de Rotation des Dettes Fournisseurs
DRM : Délai de rotation des Marchandises
DRMP : Délai de Rotation des Matières Premières
DRPF : Délai de Rotation des Produits Finis
EENE : Effet Escompté Non Echus
FR : Fonds de Roulement
FRE : Fonds de Roulement Etranger
FRP : Fonds de Roulement Propre
FRT : Fonds de Roulement Total
IBS : Impôts sur les Bénéfices des Sociétés
ID : Intérêt des Dettes
KP : Capitaux Permanents
RRMP : Ratio de Rotation Des Matières Premières
RRPF : Ratio de Rotation des Produits Finis
RRCC : Ratio de Rotation des Créances Clients
RRDF : Ratio de Rotation des Dettes Fournisseurs
RE : Résultat Economique
SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion
TFT : tableau des Flux de Trésorerie
TN : Trésorerie Nette
VE : Valeur d'Exploitation
VD : Valeur Disponible
VR : Valeur Réalisable

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Généralités sur le diagnostic financier.....	3
Section 01 : La Notion du diagnostic financier	3
Section 02 : Les types et les étapes du diagnostic financier	6
Section 03 : Les utilisateurs du diagnostic financier	9
Section 04 : Les sources d'information du diagnostic financier	13
Chapitre II: Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise.....	16
Section 01 : L'élaboration du bilan financier	16
Section 2 : L'analyse par les indicateurs d'équilibre et les ratios financiers.....	30
Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité	46
Section 04 : L'analyse dynamique de la situation financière	55
Chapitre III : Etude du cas : L'analyse de la santé financière de la SOCOTHYD.....	62
Section 01 : Présentation générale de SOCOTHYD	62
Section 02 : Elaboration des instruments de l'analyse financière	73
Section 03: L'analyse de l'équilibre financier.....	84
Section 04: L'analyse de la SOCOTHYD: l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie...	93

Introduction générale

Introduction générale

Tous les responsables d'entreprise soulignent l'incertitude et la difficulté de la prévision face à la situation actuelle nationale et internationale. Dans un tel contexte il est indispensable pour les entreprises de maîtriser leur structure économique et financière grâce au diagnostic financier.

Comme dans toute activité humaine, la logique impose d'analyser d'abord une situation avant d'agir. Dans l'entreprise, une démarche d'analyse financière conduite à « cet état des lieux » constitue le diagnostic. Il peut être global ou modulaire pour se focaliser sur une dimension particulière, il peut être stratégique et vise les objectifs et les choix stratégiques de l'entreprise au regard de son marché et de la concurrence. Il peut aussi être opérationnel et vise l'organisation générale, comme il peut être mené uniquement au plan financier.

La plupart des événements vécus par l'entreprise ont une traduction financière, le diagnostic financier occupe donc une place primordiale au sein de la gestion de l'ensemble de l'entreprise. Il a un rôle d'information et de communication, permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement. Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'elle s'intéresse à la mesure de l'état de la santé de l'entreprise.

De ce fait, la gestion financière en tant que moyen de management semble donc s'imposer aux entreprises avec une extrême urgence, dans la mesure où elle leur fournit les outils et les instruments nécessaires à la prise de décisions aussi bien opérationnelles que stratégiques.

La gestion financière met en jeu toute une série d'analyse (analyse de l'activité et de la rentabilité, équilibre financier, choix d'investissement, sources et mode de financement), une série de retraitements et de redressements dans la mesure où la logique et les pratiques comptables ne coïncident pas toujours avec une connaissance exacte de la situation financière de l'entreprise.

L'analyse financière, ou le diagnostic financier, consiste à étudier l'entreprise sur le plan financier en s'appuyant sur :

- Des documents comptables, considérés comme étant le matériau de base de l'analyse financière ;
- Des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Introduction générale

Ce qui permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière de l'entreprise et, par la suite, de prendre des décisions.

L'objet de notre mémoire est d'étudier à travers le cas d'une l'entreprise industrielle

Dans quelle mesure, un diagnostic financier apport-il un éclairage sur la situation financière de SOCOTHYD ?

Tout au long de notre travail, nous tenterons de répondre aux questions secondaires suivantes :

- Quel est l'objet et l'objectifs du diagnostic financier ?
- Quels sont les indicateurs permettant une appréciation juste et précise du diagnostic financier d'une entreprise ?
- L'entreprise SOCOTHYD est-elle financièrement assez solide et dispos-t-elle des capacités pour assurer son équilibre ?

Dans ce présent travail, nous allons essayer d'apporter des réponses apportées aux questions précédentes à travers un stage pratique que nous avons choisi d'effectuer au sein de l'entreprise SOCOTHYD.

Nous envisageons de proposer les hypothèses suivantes :

- La situation financière de SOCOTHYD est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre ;
- L'importance de l'entreprise SOCOTHYD sur le marché et la ressource humaine lui permettent de réaliser le diagnostic financier qui constitue un avantage pour l'entreprise.

Pour l'élaboration de notre travail nous avons dans un première lieu consulté les ouvrage traitent du diagnostic financier afin d'approfondir nos connaissances sur le plan théorique, cette démarche nous a permis d'avoir une maîtrise des concepts, des méthodes et instruments d'analyses.

En deuxième lieu, nous avons effectué un stage au niveau de SOCOTHYD, pour une durée de quatre mois, pendant laquelle nous avons pu d'avoir accès aux documents comptable particulièrement les états financières, les comptes de résultats comme nous avons pu s'entretenir avec les responsables de cette entreprise, afin d'avoir plus d'éclaircissement concernant les explications à donner pour toute analyse sur la situation que nous avons pu ressortir.

Pour l'élaboration de notre manuscrit nous avons partagé notre travail en trois chapitres, Le premier chapitre porte sur quelques notions relatives au diagnostic financier , le deuxième chapitre par contre s'intéresse au cadre opérationnel de l'analyse statique et

Introduction générale

dynamique de l'entreprise dont nous allons essayé de présenter la démarche financier et le dernier chapitre en fin traitera de la présentation de la SOCOTHYD et un cas pratique de la santé financière de la SOCOTHYD, à travers lequel essayé d'étudier sa situation financière par l'analyse de l'équilibre, la rentabilité et l'activité.

Chapitre I

Généralités sur le diagnostic financier

Introduction

L'ensemble des informations rassemblées sur la situation financière d'une entreprise doit faire l'objet d'une interprétation et d'une synthèse, Le diagnostic financier consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Le présent chapitre fera l'objet de quatre sections, dont la première sera consacré aux notions de base sur l'analyse financière, la deuxième quant à elle, se basera sur les types et les étapes, la troisième sur les utilisateurs, enfin, la dernière fera l'objet des différentes sources d'informations de diagnostic financier.

Section 01 : La Notion du diagnostic financier

L'analyse financière a pour but, à travers l'étude de documents et l'utilisation de certains outils, de réaliser une synthèse d'informations, qui permet de juger l'entreprise. Pour maîtriser ces outils, il est important de définir certains concepts sur lesquels se basent les techniques financières.

1.1 La définition du diagnostic financier

Selon JEAN-PIERRE LAHILLE, Le diagnostic financier constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances. Le diagnostic financier est basé sur des informations comptables et financières fournies par une entreprise à destination des tiers¹.

Selon PLAUCHU.V, A.TAIROU *«Le diagnostic financier d'entreprise est un jugement porté sur la situation et la dynamique d'une entreprise ou d'une organisation en fonction de ses traits essentiels et des contraintes de son environnement et visant à identifier et améliorer la marge de manœuvre dont elle dispose pour atteindre ses objectifs »*².

Un diagnostic financier est une analyse réalisée à partir d'indicateurs spécifiques, extrapolés des différents tableaux financiers d'un établissement ou d'un organisme gestionnaire. Il s'agit de mettre en évidence la structure des besoins liés à l'activité et la nature des ressources disponibles.

*«C'est un système (de traitement de l'information) d'aide et d'incitation à la décision »*³.

¹ LAHILLE Jean-Pierre, «Analyse financière», 2^eéd, EDITION DALLOZ, 2004, Paris, p1.

² PLAUCHU Vincent, A.TAIROU Akim, « Méthodologie du diagnostic financier d'entreprise », Edition L'Harmattan, Paris, 2008, p14.

³ SADI Nacer-Eddine, «Analyse financière d'entreprise», EDITION L'Harmattan, 2009, Paris, p14.

Le diagnostic financier constitue pour le dirigeant un outil de gestion indispensable à tous les stades du processus de décision pour :

- Déterminer si la situation financière de l'entreprise est en danger et si elle tend à s'améliorer ou à se dégrader ;
- Rechercher les conditions de l'équilibre financier et mesurer la rentabilité des capitaux investis ;
- Définir la politique générale de l'entreprise ;
- Situer l'entreprise par rapport aux entreprises du même secteur afin de l'évaluer par rapport au secteur et à l'environnement.

1.2 Les objectifs du diagnostic financier

L'objectif de diagnostic financier est de faire le point sur la situation financière de l'entreprise, en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses, en vue de l'exploitation des premières et de la correction des secondes.

Conventionnellement, le diagnostic financier a pour objectif de répondre aux interrogations portant sur la solvabilité d'une entreprise, ses performances, sa croissance et les risques qu'elle endosse.

A- La Croissance

C'est l'ensemble des décisions coordonnées qui ont pour objectifs d'accroître la taille de l'entreprise (augmentation de rentabilité, présence sur des nouveaux marchés, développement de partenariats). La croissance de l'entreprise est liée à ses compétences mais aussi à la croissance économique qui offre des opportunités.

La croissance n'est pas une obligation, mais un objectif, donc le chef de l'entreprise doit chercher :

- Comment s'est comportée son activité ?
- Ai-je connu une croissance sur la période examinée ?
- Quel a été le rythme de cette croissance ?
- Est-elle supérieure à celle du secteur auquel j'appartiens ?

B- La Rentabilité

L'étude de la rentabilité a pour objet de déterminer la rentabilité des capitaux engagés dans l'entreprise. La rentabilité s'appréhende habituellement à deux niveaux : rentabilité économique qui traduit l'efficacité de l'entreprise dans la mise en œuvre de son capital économique et la rentabilité financière qui mesure le rendement des capitaux investis.

Comme tout chef d'entreprise la rentabilité est le principal objectif pour cela il doit assurer :

- Les moyens qu'il employés sont-ils rentables ?
- Sont-ils en conformité avec cette rentabilité ?
- La croissance a-t-elle été accompagnée d'une rentabilité Suffisante ?

C- L'équilibre

L'analyse des équilibres financiers permet de porter un premier jugement sur la liquidité et la solvabilité de l'entreprise ces équilibres sont étudiés à partir des bilans de l'entreprise lui permet d'honorer le règlement de ses dettes quand elles arrivent a échéance. De même l'évaluation future du besoin en fonds de roulement (BFR) est un point à prendre en compte.

L'importance de l'équilibre financier impose la connaissance du plusieurs informations tels que :

- Quelle est la structure financière de l'entreprise ?
- Cette structure est-elle équilibrée ?
- Les rapports des masses de capitaux entre eux sont-ils harmonieux ?
- Ne suis-je pas trop endetté ?

D- Risque

Les risques d'entreprise sont tous les évènements pouvant survenir et qui sont de nature à réduire sa rentabilité, voire à remettre en question son existence. Il peut s'agir de menaces qui se réalisent, d'erreurs de gestion ou de prévisions ou encore de la survenance d'aléas défavorables.

Pour remédier ces risques les chefs d'entreprise doivent déterminer à l'avance les différents risques majeurs qui menace l'entreprise tels que :

- Quels sont les risques que j'encours ?
- L'entreprise présente-t-elle des points de vulnérabilité ?
- Quelles sont les défaillances de ces risques ?

Ayant répondu à ces quatre questions, le chef d'entreprise peut faire une synthèse en détectant les points forts et les points faibles de son entreprise.

Section 02 : Les types et les étapes du diagnostic financier

Pour mener à bien un diagnostic financier, il est d'abord nécessaire de replacer l'entreprise dans son contexte. Généralement il existe plusieurs types et étapes, pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise.

2.1 Les types du diagnostic

Selon PLAUCHU Vincent et A.TAIROU Akim Il existe plusieurs types de diagnostic ⁴:

- Le diagnostic global ;
- Le diagnostic fonctionnel ;
- Le diagnostic financier ;
- Le diagnostic stratégique ;
- Le diagnostic organisationnel ;
- Le diagnostic qualité ;
- Le diagnostic de système d'information
- Le diagnostic contextuel ;
- Le diagnostic social ;
- Le diagnostic ou check up.

A- Le diagnostic global

C'est le diagnostic de l'entreprise dans son ensemble. Il englobe la totalité de l'entreprise, c'est-à-dire qu'il englobe le diagnostic financier, stratégique, organisationnel, de la GRH, du management... Il ne consiste pas à juxtaposer des diagnostics partiels mais à produire un diagnostic globale c'est-à-dire unifié (et à partir duquel les diagnostics partiels trouvent leur sens profond).

B- Le diagnostic fonctionnel

C'est le diagnostic d'une seule fonction de l'entreprise (GRH, achats, production, commerciale...). Il est strictement limité à une fonction dont le fonctionnement n'est satisfaisant mais dont on identifie mal les causes des dysfonctionnements. Cette demande de la direction peut venir à la suite d'un audit, mais pas forcément. Il porte à la fois sur la redéfinition de la stratégie de cette fonction et sur son organisation.

C- Le diagnostic financier

C'est le diagnostic de la situation financière de l'entreprise : rentabilité, profitabilité, liquidité, solvabilité. C'est le type de diagnostic le plus fréquemment pratiqué, que ce soit dans les entreprises ou dans les banques. Dans certains cas il s'agit d'un diagnostic

⁴ PLAUCHU Vincent, A.TAIROU Akim, « Méthodologie du diagnostic financier d'entreprise », Edition L'Harmattan, Paris, 200 ,p19.

fonctionnel, mais le plus souvent il s'agit d'un diagnostic global réduit à sa dimension financière : une lecture financière de la globalité de l'entreprise. Très souvent un diagnostic qui devrait être multidimensionnel est réduit à sa seule dimension financière.

D- Le diagnostic stratégique

C'est le diagnostic des grands choix stratégiques de l'entreprise. Il correspond à une demande, émanant de la direction de l'entreprise, de validation et/ou de modification des grands choix stratégiques de l'entreprise. Susceptible de concerner toute l'entreprise, ce diagnostic est en générale principalement centré sur le métier et les grands choix relatifs aux produits et aux marchés.

Il débouche le plus souvent sur des propositions de repositionnement globales de l'entreprise (par exemple : le recentrage sur certains pôles ou métiers dans le cas d'une trop grande diversification).

E- Le diagnostic organisationnel

C'est le diagnostic de l'organisation de l'entreprise. Il résulte le plus souvent du constat de graves problèmes de fonctionnement, mais il peut provenir également du besoin ressenti en interne d'adopter une nouvelle organisation suite à de grandes transformations de l'environnement (ex : demande de passage à une organisation matricielle après une forte internationalisation). Le plus souvent il est lié à un projet transversal touchant toute l'entreprise.

F- Le diagnostic qualité

On appelle «diagnostic qualité» l'examen méthodique de tout ou partie de l'entreprise pour évaluer les points forts et les insuffisances de cette dernière dans le domaine de la qualité, recherche les causes précises de ces insuffisances et aboutir à des propositions d'action en vue de leur réduction.

G- Le diagnostic de système d'information

C'est le diagnostic qui a pour but de réexaminer, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, les informations que doit traiter l'entreprise et la pertinence du système en place. Cela conduit généralement à redéfinir les fonctionnalités du système informatique de traitement des informations et à en proposer un plus adapté (plus efficace et plus efficient).

H- Le diagnostic contextuel

Visant à faire le point sur les relations de l'entreprise avec différents partenaires. Ainsi on aura l'appréciation des relations avec :

- Les partenaires sociaux, conduisant au diagnostic social ;

- La société civile, conduisant au diagnostic du développement durable ;
- La communauté financière, conduisant à évaluer la transparence et qualité des informations économiques et financières, ou à apprécier la qualité de la gouvernance.

I- Le diagnostic social

C'est le diagnostic des relations sociales de l'entreprise. Il a pour but de faire le point sur les relations sociales dans l'entreprise à partir des données de la GRH, en s'intéressant aux conflits, tensions, négociations Ainsi qu'au fonctionnement des instances de représentation du personnel.

J- Le diagnostic ou check up

Schématiquement, on peut séparer toutes les pratiques de diagnostic d'entreprise en deux catégories : le diagnostic à proprement parler (diagnostic «à chaud»), et l'examen de la santé de l'entreprise plus ou moins complet et systématique (diagnostic « à froid» ou « analyse de la situation», « bilan de santé», ou encore «check up»).

- On parle de diagnostic à chaud chaque fois que le diagnosticien est appelé comme un pompier pour intervenir d'urgence dans une situation à problème ou comme un médecin dont on attend qu'il rétablisse la bonne santé.
- On parle de diagnostic à froid ou plus exactement d'analyse de situation (certains parlent aussi d'audit) chaque fois que le diagnostic sera effectué en dehors de toute urgence.

2.2 Les étapes du diagnostic financier

La mise en œuvre d'un diagnostic financier au sien de l'entreprise suit une démarche quelque soit l'acteur qui la réalise ou les objectifs poursuivis. Meunier Rocher(2006), fait la liste des plus importantes étapes suivies dans le diagnostic d'une situation financière. Les principales étapes sont :

A- La connaissance de l'entreprise et de l'environnement

Cette connaissance préalable permettra d'adapter et d'enrichir l'analyse. Son ignorance peut conduire à des conclusions partielles, limitées ou incomplètes ou encore erronées.

B- La documentation

Réunir les documents utiles dont les états financiers certifiés pour les derniers exercices, les rapports, de contrôle, d'étude et d'audit récemment conduits, les documents de gestion administrative et comptable (manuels de procédure, plan d'affaire, politique). Les états sur le portefeuille de crédit et engagements. En fonction des analyses à faire, d'autres documents seront nécessitées.

C- Le reclassement et le retraitement des états financiers

Ce sont les travaux qui sont indispensables pour l'obtention du bilan financier. Le reclassement des postes comptables consiste à reclasser et à regrouper les données comptables dans des rubriques et masses leur permettant de communiquer des informations plus significatives. Un format de présentation est déterminé. Sera ajouté certains retraitements en vue d'avoir des informations homogènes et comptables.

D- Calcul des indicateurs de l'équilibre ainsi que les masses du bilan

Les Principales valeurs structurelles de bilan qui sont les plus utilisées dans l'analyse financière de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle sont le FRNG, BFR et la trésorerie, le calcul de ces déléments indicateurs permet d'apporter un jugement sur l'équilibre de l'entreprise.

E- Les analyses : les différents diagnostics et leurs résultats

Etablir un diagnostic financier précis : sur les forces et faiblesses de l'entreprise du point de vue de sa structure financière, sa trésorerie, son activité, sa rentabilité :

- L'évaluation des performances (analyse de l'évolution de l'activité, de la rentabilité des moyens utilisés) ;
- L'évaluation de la solidité financière (analyse de la structure financière, des flux financiers, et risques) ;
- L'analyse des causes des résultats nécessite souvent d'autres analyses et vérifications.

F- L'interprétation des résultats et des approches de solutions

Une fois les résultats d'une investigation recueillis, on doit les mettre en perspective en les reliant au problème étudié et à l'opération tracé au départ : c'est l'étape de l'analyse des résultats. Cette analyse permet notamment de faire apparaître l'influence de certaines variables ou de certains facteurs sur le phénomène étudié. Il faut ensuite interpréter ces résultats, c'est-à-dire faire le rapport entre l'analyse des données, la problématique et le champ d'investigation au sein duquel la recherche s'est développée. Interpréter les résultats, c'est en fait énoncer les conséquences théoriques et établir les avenues de recherche suggérées par les résultats.

Section 03 : Les utilisateurs du diagnostic financier

Le diagnostic financier d'une entreprise est mené soit en interne, soit par des personnes extérieures, pour le propre compte de l'entreprise ou pour un tiers. Les utilisateurs

de diagnostic financier sont multiples, leur intérêts peuvent être conjoints ou différents voir divergents dans certains cas.

Les principaux utilisateurs du diagnostic financier sont les suivants :

- Les gestionnaires ;
- Les salariés ;
- Les prêteurs ;
- Les actionnaires ;
- Les clients ;
- Les fournisseurs ;
- L'Etat (administration fiscale) ;
- Les auditeurs de l'entreprise.

A- Les gestionnaires

Ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. L'étude financière effectuée dans l'entreprise est appelée analyse financière interne, elle se différencie de l'analyse financière externe, faite par les analystes extérieurs, disposant d'information nombreuses et connaissant bien les problèmes de l'entreprise.

Ils souhaitent utiliser le diagnostic financier pour plusieurs objectifs :

- Porter un jugement sur la réalisation des équilibres financiers, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier de l'entreprise ;
- Il doit guider les décisions de la direction générale ainsi que celles de la direction financière (décision d'investissement, de distribution des dividendes) ;
- Il constitue la base des prévisions d'investissement, de distribution de budget et trésorerie ;
- Enfin, il sert d'instrument de contrôle de la gestion. L'importance du diagnostic dégagé par l'analyse financière est fondamentale pour les gestionnaires, éclairant non seulement la politique financière mais également la politique générale.

B- Les salariés

Pour mesurer si le potentiel de développement de l'entreprise permet d'assurer l'emploi et de promotion de ceux qui y travaillent.

Ils sont les premiers intéressés par la situation de l'entreprise, car tout défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi, ils ont l'intérêt de comparer la politique sociale

de leur emploi avec celle des concurrents : rémunération, primes, aussi sa politique financier parce que ils ont le droit de participer aux bénéfices et peuvent aussi devenir des actionnaires.

Lorsqu'il s'agira de connaître les perspectives d'avenir de l'entreprise et dont la sauvegarde d'emploi et de redistribution des salaires, ces derniers auront à connaître :

- La composition de l'actif et son évaluation ;
- La structure de passif ;
- L'échéancier des emprunts en cours ;
- L'appréciation du fonds de roulement ;
- La capacité d'autofinancement.

C- Les prêteurs

Parmi les prêteurs les banques viennent en tête. Tout fois, il y'a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances ou qui vendent à crédit, le prêteur devra selon la nature de prêt s'assurer de la solvabilité à long ou à court terme de l'entreprise.

De fait, l'attention sera portée sur les éléments majeurs suivants à savoir :

- La capacité d'endettement de l'entreprise ;
- La structure des ressources dont elle dispose ;
- L'appréciation du niveau de fonds de roulement ;
- Rendement des capitaux engagés.

D- Les actionnaires

Pour déterminer le niveau de rentabilité et de risque de leurs placements. L'actionnaire engage des capitaux dans l'entreprise et à ce titre il s'intéresse essentiellement à leur rentabilité pour en tirer de probables dividendes.

E- Les clients

De la même manière le client devra s'inquiéter de la situation de son fournisseur, des informations recueillent et analysées, il saura dans quelle situation se trouve l'entreprise.

Etant un débouché pour les produits de l'entreprise et ses profits en dépendent, il aura à cour de connaître :

- Ses capacités de production ;
- Ses gammes de produits et leur développement ;
- Le délai moyen accordé aux autres clients ;
- Les résultats dégagés à l'occasion des ventes.

F- Les fournisseurs

Pour établir le niveau de risque de voir leurs créances impayées à l'échéance. Pour sa part le fournisseur a besoin de connaître la bonne santé de son client, c'est-à-dire l'entreprise. De ce fait, il saura quelle stratégie appliquer en matière de délais de recouvrement de ses créances. De la santé de l'entreprise dépendra sa propre santé, et ce d'autant qu'il sera le dernier payé s'il faillite⁵.

Le fournisseur aura à cœur de rechercher le maximum d'information sur l'entreprise pour avoir à connaître les produits développés, leur mise en œuvre, et leur vente sur le marché.

G-L'état (administration fiscale)

L'état enfin en tant que percepteur d'impôt contrôler le fonctionnement de l'entreprise et vérifier l'ensemble de sa comptabilité pour s'assurer que revu fiscal a été calculé de façon correcte. L'état s'intéresse aussi à la valeur ajoutée de l'entreprise, ce gradeur ramené à la production interne brute (PIB) nous donne la contribution de l'entreprise à l'économie nationale.

H-Les auditeurs de l'entreprise

Qui doivent certifier que les comptes annuels reflètent bien l'image fidèle de la réalité économique.

⁵ Idée tirée de l'ouvrage de RAMAGE Pière , analyse et diagnostic financier, édition d'organisation,2001,p1.

Section 04 : Les sources d'information du diagnostic financier

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

4.1 L'information comptable

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable et plus particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant

4.1.1 Le bilan

Synthèse des ressources de financement dont dispose l'entreprise à une date donnée (passif) et des utilisations de Ces ressources (actif).

4.1.2 Le compte de résultat

Synthèse des ressources obtenues (produits) et des coûts occasionnés (charges) par l'activité de l'entreprise pour une Période donnée et détermination du résultat qui en découle.

4.1.3 L'annexe

Compléments d'information chiffrés et non chiffrés utiles à la Compréhension du bilan et du compte de résultat.

Les comptes annuels forment un tout indissociable. Ils font l'objet de retraitements en vue d'obtenir une meilleure représentation économique et financière et de neutraliser l'incidence de critères juridiques et fiscaux retenus dans le cadre de la comptabilité.

4.2 Les autres sources d'information**4.2.1 Le rapport de gestion**

Le rapport de gestion est un document nécessaire à la présentation des résultats comptables d'une entreprise. Le rapport de gestion fait partie des documents que certaines entreprises doivent impérativement dresser dans le cadre de leurs obligations comptables. Il vise à présenter les informations délivrées par l'équipe de direction ainsi que leurs commentaires et points de vue sur les résultats de l'entreprise.

L'objet du rapport de gestion est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur

a) La vie économique de l'entreprise

- Exposé sur l'activité durant l'exercice écoulé, sur les résultats de cette activité et sur la situation financière ;

- Exposé sur l'évolution prévisible de la société ou du groupe ou sur les perspectives d'avenir, complété, le cas échéant, des événements importants survenus entre la date de clôture de l'exercice et la date à laquelle le rapport est établi ;
- Description des principaux risques et incertitudes auxquels la société est confrontée ;
- Information sur les délais de paiement des fournisseurs, par date d'échéance, à la clôture des deux derniers exercices si les comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes.

b) La vie juridique de l'entreprise

- Compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux ;
- Information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des entreprises ;
- Information sur la détention du capital, sur l'actionnariat des salariés.
- Mention du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents.

c) Les conséquences sociales et environnementales de l'activité de l'entreprise

- Informations dans les domaines de l'emploi, des rémunérations, de la formation, des accords collectifs, de la santé et de la sécurité, de l'égalité de traitement ;
- Informations sur les conséquences environnementales de l'activité ;
- Informations sur les engagements sociétaux en faveur du développement durable.

4.2.2 Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et le communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

- L'opinion sur les comptes annuels : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêtés par l'entreprise et apporte les observations nécessaires ;
- Les vérifications et informations spécifiques : vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

4.2.3 L'information à la disposition du public

Les sociétés commerciales (sociétés à responsabilité limitée, sociétés par actions et certaines sociétés de personnes) doivent déposer au greffe du tribunal de commerce :

- Les comptes annuels et, le cas échéant, les comptes consolidés, le rapport de gestion, le rapport général du commissaire aux comptes ;

- Les documents d'information financière et prévisionnelle.

4.2.4 Les sources d'information diverses

En complément des documents obligatoires que doivent fournir les entreprises, l'analyste peut collecter des informations d'ordre financier et économique utiles au diagnostic financier grâce :

- A la presse économique et spécialisée ;
- Aux données statistiques d'organismes publics ou privés (INSEE, Chambres consulaires, syndicats professionnels...) ;
- Aux différents sites spécialisés accessibles par Internet.

Conclusion

Après avoir étudié les différents concepts, nous avons explicitement mis le point sur le diagnostic financier qui est un instrument permettant de piloter l'entreprise à chaque échelon du processus de décision, nous soulignons le fait que l'analyse financière s'agit de l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise.

Elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieure ou à l'extérieur de l'entreprise, le diagnostic financier contribue à l'évaluation de l'entreprise, et anticipe l'élaboration de divers documents de gestion.

Dans le chapitre suivant nous verrons l'analyse (une analyse statique et une analyse dynamique) de la structure financière, l'activité et la rentabilité d'une entreprise pour nous aider à diagnostiquer sa santé financière.

Chapitre II

***Le cadre opérationnel de l'analyse
statique et dynamique de l'entreprise***

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

Introduction

La situation financière de l'entreprise est généralement définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité.

L'analyse de la structure financière de l'entreprise est faite selon deux étapes :

En premier lieu, l'analyse statique qui se propose d'étudier la structure de financement à un moment donné. Privilégie la notion de fonds de roulement, besoins en fonds de roulement et trésorerie sont passés en revue.

En second lieu, l'analyse dynamique de l'équilibre financier dépasse les difficultés d'un jugement dans l'absolu en appréciant seulement son évolution.

Section 01 : L'élaboration du bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier nécessite des reclassements, c'est-à-dire remplacer certains éléments des postes du bilan suivant leur réel degré de liquidité (dans l'actif) et d'exigibilité (dans le passif) le retraitement aboutira à un nouveau bilan plus proche de la réalité économique et qui servira à l'analyse financière.

1.1 Définition de bilan comptable

«Le bilan comptable est un document de synthèse qui dresse un inventaire des éléments du patrimoine de l'entreprise »¹.

« Le bilan comptable est une photographie, à un instant donné, de tout ce que possède l'entreprise (actifs) et de tout ce qu'elle doit (passifs) avec pour solde la richesse des propriétaires de l'entreprise (situation nette) »².

Il est adressé au moins une fois par an en fin de période comptable (12 mois) qui correspond souvent à la fin d'année civile.

1-2 Les éléments de bilan comptable

Le bilan comptable comporte les éléments actifs (situés dans la colonne gauche) et passifs (situés dans la colonne droite) de l'entreprise. Il doit faire ressortir la distinction entre éléments courants et éléments non courants.

1-2-1 L'actif de bilan

On retrouve à l'actif du bilan les principaux postes suivant :

¹ Yves-Alain ACH, catherine DANIEL, Finance d'entreprise, édition HACHETTE, Paris 2004, p57.

² Bruno SOLNIK, gestion financière, 5^e édition NATHAN, Paris, 1997, p20.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

A- Actif non courant

L'actif non courant comprend :

- Les actifs qui sont destinés à être utilisés d'une manière continue pour les besoins des activités de l'entité telles que les immobilisations corporelles ou incorporelles ;
- Les actifs détenus à des fins de placement à long terme ou qui ne sont pas destinés à être réalisés dans les douze mois à compter de la date de clôture.

L'actif non courant regroupe les immobilisations incorporelles, les immobilisations corporelles, les immobilisations financières, les amortissements et provisions relatifs aux immobilisations qui sont suivies dans la classe 2 de la nomenclature du système comptable et financier.

a) Les Immobilisations Incorporelles : Compte 20

Les immobilisations incorporelles sont des actifs non monétaires identifiables sans substance physique détenus en vue de son utilisation pour la production ou la fourniture de biens ou de services pour une location à des tiers ou à des fins administratives elles se ventilent en rubriques suivantes :

- **C/ 203** : Frais de recherche et développement ;
- **C/ 204** : Logiciels informatiques et assimilés ;
- **C/ 205** : Concessions et droits similaires brevets, licences, marques ;
- **C/ 207** : Écart d'acquisition (ou goodwill).

b) Les Immobilisations Corporelles : Compte 21

Selon les termes du nouveau plan comptable une immobilisation corporelle est un actif corporel détenu par une entreprise pour la production, la fourniture d'actifs ou de services, la location, l'utilisation à des fins administratives et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice dans les immobilisations corporelles sont logées les rubriques suivantes :

- **C/ 211** : Terrains ;
- **C/ 212** : Agencements et aménagements de terrains ;
- **C/ 213** : Constructions ;
- **C/ 2131**: Bâtiments ;
- **C/2135**: Installations générales, Agencements, Aménagements des constructions ;
- **C/ 2138**: Ouvrages d'infrastructure ;
- **C/ 215**: Installations techniques ;
- **C/ 218** : Autres Immobilisations Corporelles.

c) Les Immobilisations Financières

Constituent les immobilisations financières, les droits dans le capital d'établissement publics, semi-publics ou privés matérialisés ou non par titres, ainsi que les créances. On peut distinguer les comptes suivants :

- **C/ 261 :** Titres de filiales ;
- **C/ 262 :** Autres formes de participations ;
- **C/ 265 :** Titres de participation évalués par équivalence ;
- **C/ 266 :** Créances rattachées à des participations de groupe ;
- **C/ 267 :** Créances rattachées à des participations hors groupe ;
- **C/ 268 :** Créances rattachées à des sociétés en participation.

B- Actif Courant

Un actif doit être classé en tant qu'actif courant lorsque :

- L'entreprise s'attend à pouvoir réaliser l'actif, le vendre ou le consommer dans le cadre du cycle d'exploitation normal de l'entreprise ;
- L'actif est détenu essentiellement à des fins de transactions ou pour une durée courte et l'entreprise s'attend à le réaliser dans les douze mois suivant la date de clôture de l'exercice ;
- L'actif est de la trésorerie ou un équivalent de trésorerie dont l'utilisation n'est pas soumise à restrictions.

Tous les autres actifs doivent être classés en tant qu'actifs non courants

L'actif courant comprend :

- Les actifs que l'entité s'attend à réaliser, vendre ou consommer, dans le cadre de cycle d'exploitation normale représentant une période s'écoulée entre l'acquisition des matières premières ou des marchandises entrant dans l'exploitation, et leur réalisation sous formes de flux de trésorerie,
- L'actif détenus essentiellement à des fins de transaction ou pour des durées courtes que l'entreprise s'attend à réaliser dans les douze mois, les liquidités ou quasi-liquidités ou l'utilisation ne pas soumise à des restrictions.

En d'autre terme cette rubrique englobe les classes suivantes

a) Les stocks : la classe 03

Les stocks sont des actifs détenus pour être vendus dans le court normal de l'activité, en cours de production pour une telle vente, ou sous formes de matières premières ou de

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

fournitures pour être consommées dans le processus de production ou de prestation de services.

Les stocks sont suivis dans les comptes suivants :

- **C/ 30** : Stocks de marchandises ;
- **C/ 31** : Stocks de matières premières et fournitures ;
- **C/ 32** : Stocks autre approvisionnements ;
- **C/33** : En cours de productions de biens ;
- **C/ 34** : En cours de productions de services ;
- **C/ 35** : Stocks de produits ;
- **C/ 37** : Stocks à l'extérieur ;
- **C/ 39** : perte de valeur sur Stocks et en cours.

b) Les créances : La classe 04

Les créances comprennent les droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers généralement à court terme. Sont logées également dans cette rubrique, les comptes rattachés aux comptes de tiers destinés à enregistrer les modes de financement (effet à recevoir), et les créances futures (produits à recevoir) ainsi que les charges constatées d'avance.

Les créances sont suivies dans les comptes suivants :

- **C/ 411** : Clients ;
- **C/462** : Créances sur cession d'immobilisation ;
- **C/ 462** : Créances sur cession de valeur mobilières de placement.

c) Les opérations de trésorerie et équivalents de trésorerie : (La classe 5)

Sont concernés par cette rubrique, les valeurs mobilières de placement, les fonds en caisse et les dépôts à vue ainsi que les équivalents de trésorerie qui sont des placements à court terme très liquides qui sont facilement convertibles en un montant connu de trésorerie et qui sont soumis à un risque négligeable de Changement de valeur ces opérations sont suivies à l'actif du bilan sous les comptes suivants :

- **C/ 50** : Valeurs mobilières de placement ;
- **C/ 51** : Banque, Etablissements financiers et Assimilés ;
- **C/ 52** : Instruments Financiers dérivés ;
- **C/ 53** : Caisse ;
- **C/ 54** : Régies d'Avances et Accréditifs .

1.2.2 Le passif du bilan

Ensuite, on retrouve essentiellement au passif du bilan :

A- Les capitaux propres : (la classe 1)

Avant distributions décidées ou proposées après la date de clôture, en distinguant le capital émis (dans le cas de sociétés), les réserves, le résultat net de l'exercice et les autres éléments.

- **C/101** : Capital émis (capital social, dotations, fond d'exploitation) ;
- **C/103** : Prime liées au capital social ;
- **C/104** : Ecart d'évaluation ;
- **C/105** : Ecart de réévaluation ;
- **C/106** : Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée) ;
- **C/107** : Ecart d'équivalence ;
- **C/108** : Compte de l'exploitation ;
- **C/109** : Capital souscrit non appelé ;
- **C/11** : Report à nouveau ;
- **C/12** : Résultat net.

B- Passif non courant

- **C/131/132/15** : Provision, produit et charge (hors 155)
- **C/134/135** : Impôts (différé et provision)
- **C/16/17** : Emprunts et dettes financières
- **C/229** : Autre dettes

C- Passif courant

- **C/40** : Fournisseurs et comptes rattachés (hors 409)
- **C/419/509** : Autre dettes
- **C/42/43/44** : (hors 404 à 447)
- **C/444/445** : Impôts (service crédit)
- **C/45/46/48/519** : Créditeurs
- **C/51/52** : trésorerie passif

La présentation des actifs et des passifs dans le corps du bilan doit faire ressortir la distinction entre éléments courants et élément non courants.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

Les bilans des banques et des institutions financières assimilées regroupent les actifs et les passifs par nature et les présente dans un ordre correspondant à leur liquidité et exigibilité relative.

Aucune compensation n'est possible entre un élément d'actif et un élément de passif du bilan, sauf si cette compensation est effectuée sur des bases légales ou contractuelles, ou si dès l'origine il est prévu de réaliser ces éléments d'actif et de passif simultanément ou sur une base nette.

1.3 Le bilan financière

1.3.1 Définition du bilan financière

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme. Il offre une image du patrimoine réel de l'entreprise. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle : analyse de liquidité/ exigibilité.

Dans le bilan financier les ressources et les emplois sont :

- Evalués à leur valeur vénale (c'est-à-dire à la valeur probable de vente) ;
- Classés selon le degré de liquidité / exigibilité auquel appartient le post de bilan ;

«Le bilan financier est dressé à partir du bilan comptable qui, après retraitement présente deux rubriques ;»³

- La rubrique regroupant les postes dont l'échéance est à plus d'un an : emplois à plus d'un an et capitaux permanents ;
- La rubrique regroupant les postes dont l'échéance est à moins d'un an : emplois à moins d'un an et dettes à moins d'un an.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation. Celui-ci à trois mots clés :

- **Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie ;
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes ;
- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

1.3.2 Le rôle et l'importance de bilan financier

Le but de l'analyse-liquidité est de vérifier que la valeur des actifs de l'entreprise est suffisante pour couvrir ses dettes. Le contenu de bilan-liquidité découle de ce but : ces

³ RAMAGE Piére , analyse et diagnostic financier, édition d'organisation,2001,p118.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

éléments doivent correspondre à une valeur réelle, et les différents postes comptables doivent être reclassés en fonction de la limite de un an, adoptée pour séparer le long terme du court terme.

- Evaluer la situation patrimoniale et apprécier la solvabilité à court terme de l'entreprise ;
- L'appréciation de la structure financière et la détermination de l'équilibre financier de l'entreprise ;
- Une source d'information qui permet de renseigner les différents partenariats de l'entreprise (les actionnaires, les banques, les fournisseurs) sur sa solvabilité réel et sur son degré de liquidité ;
- Apprécier la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant ;
- Estimer le risque courus par les créancier et les associés (les créances et les dettes de l'entreprises ainsi que leur échéancier).

1.3.3 Le passage de bilan comptable au bilan financier

Plusieurs postes du bilan comptable font l'objet d'un retraitement ou d'un reclassement avant leur affectation dans le bilan financier.

Le passage du bilan comptable au bilan financier est facilité par le tableau des échéances et des dettes qui figure en annexe du bilan, ainsi que par les informations situées en bas du bilan.

A- Les retraitements : en analyse financier les retraitements sont des opérations qui consiste à redresser et ajouter des comptes ou des agrégats financier pour permettre une analyse facile et plus pertinente des documents comptables.

B- Les reclassements : les reclassements sont des procédures comptables qui consistent à déplacer et reclasser les postes du bilan en agrégats significatifs. Ces reclassements peuvent être exploités pour la gestion des entreprises ou pour réaliser un diagnostic financier.

Figure N°01: Schéma des reclassements



Source : Réalisé par nous-mêmes

1.3.4 Les retraitements du bilan comptable

A. Les retraitements aux niveaux de Actif

a) L'actif fictif

Il concerne les postes dépourvus de valeur vénale ; c'est-à-dire les postes qui n'ont aucune valeur patrimoniale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion.

Ces non valeurs regroupent :

- Frais d'établissement (frais de constitution, ...) ;
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir) ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts) ;
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire).

Ils sont :

- Supprimés de l'actif immobilisé ;
- Supprimés des capitaux propres.

Les frais de recherche et développement qui correspondent à des projets nettement individualisée et ayant de sérieuses chances d'aboutir ou de rentabilité commerciale ont une valeur patrimoniale. Ils doivent donc être maintenus dans l'actif immobilisé à plus d'un an.

b) Les écarts de conversion-actif

Ils représentent une perte latente, en conséquences, ils sont éliminés de l'actif (écart de conversion-actif). Ils sont :

- Retrancher de l'actif (principe générale) ;
- Retranchés des capitaux propres. Il convient aussi de retrancher du bilan financier la provision.

Pour perte de change au passif car elle n'est pas justifiée si on retraite de conversion-actif en perte latente.

c) Charges constatées d'avance

Les charges constatées d'avance correspondent à la partie des charges qui ont été fait l'objet d'une facturation au cours de l'exercice et qui seront consommées au cours de l'année suivante. En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

d) Le fonds commercial

Il faut s'assurer que la valeur du fonds commercial est significative. Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif. Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis. Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus value latente. Il est :

- Retranché de l'actif à plus d'un an ;
- Retranché des capitaux propres.

e) Les valeurs mobilières de placement

Les valeurs mobilières de placement sont des titres financiers que les sociétés acquièrent avec leurs surplus de trésorerie. Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après Déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an. Elles sont :

- Ajoutées à l'actif à moins d'un an, notamment dans la trésorerie à moins d'un an (disponibilités) si elles sont facilement négociables.

f) Les effets escomptés non échus

L'effet escompté non échu (EENE) est un effet de commerce rattaché à une créance dont le terme n'est pas encore arrivé.

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- Et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

g) Capital souscrit non appelé

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif). Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme. En cas de liquidation, les actionnaires auraient à verser immédiatement le solde de leurs apports.

h) Stock outil ou stock minimum

C'est le stock minimum indispensable pour permettre à une entreprise d'assurer normalement son exploitation. Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

i) Les créances à plus d'un an

Les créances entrent dans cette rubrique sont à l'origine consenties pour plus d'un an (créance douteuse), suivant le principe de prudence, elles sont considérées comme des actifs immobilisés.

B- Les retraitements aux niveaux de passif

a) Capitaux propres

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. Les retraitements consistent donc à :

- Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à Moins d'un an ;
- Déduire les actifs fictifs ou non valeurs. ;
- Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations.

Ultérieures correspondant aux :

- Subventions d'investissements restant à virer aux résultats ;
- Provisions pour hausse des prix éventuelles ;
- Aux amortissements dérogatoires à reprendre.

Ces postes supportent un impôt sur les bénéfices qui doit être :

- Supprimé des capitaux propres ;
- Réintégré aux dettes à plus d'un an.

b) Les écarts de conversion-passif

Ils correspondent à un gain latent. il convient donc de les rattacher aux postes concernés :

Lorsqu'ils concernent un compte d'actif ils sont :

- Retranchés du passif ;
- Retranchés des créances auxquelles ils se rapportent.

Lorsqu'ils concernent un compte de passif ils sont :

- Retranchés de passif ;
- Ajoutés aux dettes à moins d'un an.

c) Les provisions pour risques et charges

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables. Elles couvrent des risques et des charges que des événements survenus. Cependant, l'entreprise peut être amenée à provisionner artificiellement un événement futur. Dans ce cas, cette provision devient injustifiée et est assimilée à une réserve. Deux situations peuvent se présenter :

Les provisions pour risques et charges sont justifiées :

Elles sont alors assimilées à des dettes. Il faut donc les reclasser en fonction de leur date vraisemblable de réalisation :

- Soit dans les dettes à plus d'un an ;
- Soit dans les dettes à moins d'un an.

Les provisions pour risques et charges sont non justifiées :

Elles sont assimilées à des réserves. Il faut donc les reclasser dans les capitaux propres.

d) Les comptes courants d'associés

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Ils sont transférés des dettes financières aux capitaux propres s'ils sont bloqués ou stables. Ils sont assimilés à des réserves.

e) Produits constaté d'avance

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

Du point de vue financier, et même parfois du point de vue juridique, les produits constatés d'avance sont assimilables à des comptes reçus des clients, donc à des dettes, tant que la présentation due au client n'a pas été effectuée, ou tant que la marchandise n'a pas été livrée.

f) Impôts et latentes

La situation fiscale latente correspond aux impôts que l'entreprise devrait supporter si certaines décisions étaient prises ou si certaines conditions se réalisaient. Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

1.3.5 Les reclassements de bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. Ainsi l'actif sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année :

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

- Les actifs qui disparaîtront du bilan de l'année prochaine (L'exercice prochain), ce sont des éléments de l'actif circulant (sauf en cas d'exception) ;
- Les actifs qui seront toujours au bilan de l'année prochaine (l'exercice prochain), ils constituent l'actif immobilisé (Sauf en cas d'exception) ;

En contrepartie de ces emplois, les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour une durée de moins d'une année, et en long et moyen terme pour une échéance de plus d'une année, et plus éléments non exigibles au niveau des capitaux propres.

A. Reclassement de l'actif

a) Actif immobilisé

Il regroupe tous les biens durable utilise d'une manière permanente et durable. En général l'actif immobilise regroupe toutes les investissements, les créances et les stocks qui ont une liquidité plus d'un an.

b) Actif circulant

Il regroupe la liquidité de moins d'un an :

- Valeur d'exploitation : regroupe la classe (03), tel que la marchandise, matières première et fournitures, et produits finis et soumis finis... etc ;
- valeur réalisable : ce poste regroupe toutes la classe (04), tel que la créance client, créance d'exploitation, avances pour compte, et créances de stocks qui peuvent transformer en monnaie en moins d'un an ;
- valeur disponible : ce poste regroupe les comptes le plus liquide (48), ses la partie la plus liquide de l'actif, il possédant un degré de liquidité très élevé, tel que C.C.P, la banque, et la caisse.

B. Reclassement du passif

Le passif financier classé selon les exigibilités croissantes.

a) Les capitaux propres

Il s'agit des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise, comporte la classe (01) tel que les fonds sociaux, réserves, et même résultat d'exercice.

b) Les dettes à moyen et long terme

Sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, tel que les dettes d'investissement et détention pour compte :

Capitaux permanents = Capitaux propres +Dettes à moyen et long terme.
--

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

c) **Dettes à court terme** : Sont des dettes exigibles à moins d'un an, tel que les dettes de stocks et dettes financières.

Tableau N°01 : Représentation de bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes +comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées. -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an
	+ provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une Provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : Hubert. B, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris 2010, p25.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

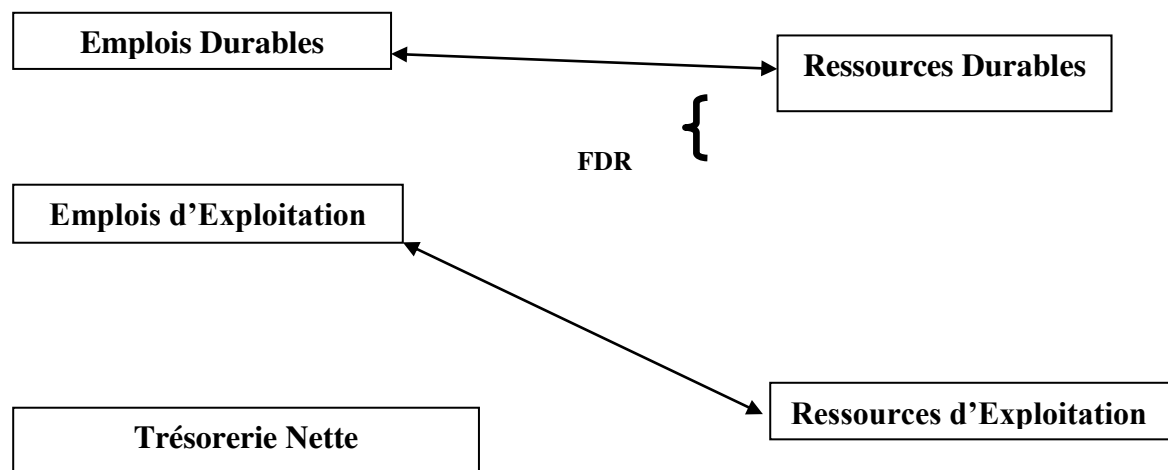
Tableau N°02 : Présentation le bilan financier en grand masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif fixe			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeur réalisable			Dettes à courte terme		
Valeur disponible					
Total actif			Total passif		

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des cours de gestion financière spécialité finance d'entreprise

M12016-2017

Figure N°02: Présentation du bilan financier



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des cours de gestion financière spécialité finance d'entreprise

M12016-2017

Section 2 : L'analyse par les indicateurs d'équilibre et les ratios financiers

La méthode d'analyse financière par les indicateurs d'équilibre et les ratios financiers est connue et utilisée depuis fort longtemps à la fois par les entreprises ainsi que les banques. Ils constituent des rapports significatifs de la valeur de deux éléments ou plus caractéristiques de la gestion ou de l'exploitation de l'entreprise.

2.1 L'analyse par les indicateurs d'équilibre

2.1.1 Définition de l'équilibre financier

L'équilibre financier résulte de l'ajustement des flux financiers, si cet ajustement est réalisé, l'entreprise doit pouvoir à un moment donné acquitter ses dettes exigibles et disposer d'une encaisse. Cette constatation n'a qu'une signification limitée, car cet équilibre est immédiatement remis en cause par la transformation des actifs et des dettes. C'est pourquoi l'étude de l'encaisse et de ses variations ne peut donner une indication suffisante sur les conditions de l'équilibre financier.

On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à moment donné par l'équilibre entre capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de le détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources.

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont :

A. La liquidité

Représente l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie. La liquidité de l'entreprise exprime sa capacité à faire face à ses échéances à court terme (paiement des dettes fournisseurs, paiement des dettes fiscales)

B. La solvabilité

La solvabilité traduit la capacité de l'entreprise à faire face à ces engagements immédiats par ces disponibilités.

C. La rentabilité

Rapport entre un résultat et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat, c'est la capacité de l'entreprise à dégager un résultat régulier, et suffisant à fin de maintenir l'équilibre financière, la rentabilité met en relation les capitaux engagés (investissements) dans l'entreprise ou des profits réalisés⁴.

⁴ SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, outils et mécanismes de gestion financière, édition MAXIMA, Paris 1992, p249.

2.1.2 La définition de fonds de roulement

*«Le fonds de roulement est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant.il permet donc d'apprécier si l'entreprise a su faire face à ses choix stratégiques en matière d'investissements, de politique de dividendes, d'endettement... et conserver une partie pour financer son d'exploitation ».*⁵

Le fonds de roulement se situe certainement au première rang des outils d'analyse financière. Cela ne manque pas d'être paradoxales, dans la mesure où il s'agit d'une notion dont le contenu et les interprétations ont évolué dans le temps et varient encore selon les utilisateurs. Il faut donc préciser cette notion avant d'examiner son rôle dans l'appréciation de l'équilibre financier.⁶

Dans un tel bilan, la confrontation entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé permet de dégager la notion de Fonds de Roulement (FDR).

Le fond de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes :

A. Pour le haut de bilan

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$
$$\text{FRN} = \text{KP} - \text{AI}$$

L'exigence d'une liquidité de l'actif au moins égale à l'exigibilité du passif se traduit alors par la nécessité d'un fonds de roulement positif. Dans ce cas, celui-ci constitue une marge de sécurité suivant l'expression consacrée.

B. Pour le bas de bilan

Le fond de roulement est l'excédent de l'actif circulant sur les dettes à court terme.

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes à court terme}$$
$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{DCT}$$

De là à définir le Fonds de Roulement par le « bas de bilan », il ya cependant un pas que nous ne franchirons pas. Ce serait en effet confondre un mode de calcul avec une définition, celle-ci devant avoir des conséquences pratiques. Le Fonds de Roulement se constitue par le «le haut de bilan » et le fait que son utilisation se perçoive dans la partie basse de celui-ci n'a aucune influence sur son montant. Comme nous le verrons, une modification de la structure ou de la rotation des actifs et passifs «circulant» aura des conséquences sur la trésorerie mais non sur le Fonds de Roulement lui-même.

⁵ Elie COHEN, Gestion financier et développement de l'entreprise, Edition EDICEF, 1991, p126 .

⁶ Idée tirée SALVADOR- B, JEAN-CLAUDE-C, Outils et mécanismes de gestion financière, éd MAXIMA, Paris 1992,p264.

C. Interprétation du fond de roulement

L'étude de fond de roulement se base sur l'analyse de trois cas qui sont :

- **Fonds de Roulement > 0**

Figure N°03: Représente FR positif

Dans ce cas le fond de roulement est supérieur à 0

AI	KP
FRN -	DCT
AC	

Source : Réalisé par nous-mêmes

- **Fonds de Roulement < 0**

Dans ce cas le fonds de Roulement est inférieur à 0

Figure N°04: Représentation de FR négatif

AI	KC
AC	FRN+
	DCT

Source : Réalisé par nous-mêmes

Dans ce cas les capitaux permanents permettent à l'entreprise de financer de façon stable, à la fois l'intégralité des actifs immobilisés ainsi une partie des actifs circulants. Il permet de dégager une marge de sécurité qui permettra à l'entreprise de rembourser ces dettes exigible à court terme et de dégager des liquidités excédentaires qui lui permettent de faire face à des risques divers à court terme.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

Un FRN négatif signifie que l'entreprise signifie que les capitaux permanents n'arrivent pas à financer l'intégralité des immobilisations, autrement dit l'entreprise finance une partie de ces immobilisations par ces dettes à court terme (DCT). Elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité à court terme représentée par des actifs liquides excédentaires. Dans ce cas la situation de l'entreprise est délicat (difficile).

- **Fonds de Roulement nul**

Dans ce cas le Fonds de Roulement est nul

Figure N°05: Représentation du fonds de roulement égal (nul)

Actif immobilisés	Capitaux propres
Actif circulants	Dettes à court terme

Source : Cours d'analyse financière, 3^e année, option finance et comptabilité, 2016.

Le fonds de Roulement nul, cela indique une harmonisation totale entre la structure des emplois et des ressources, cela veut dire que l'entreprise réalise un équilibre financier minimum (ajuste équilibre), ou les valeurs immobilisées sont financées par la totalité des capitaux permanents, et les actifs circulants par les dettes à court terme, dans ce cas, l'entreprise, pour éviter un déséquilibre probable doit augmenter son fonds de roulement.

2.1.3 Les différents types de fonds de Roulement

Il existe trois types du fonds de roulement qui sont :

2.1.3.1 Le Fonds de Roulement Propre (FRP)

Le fonds de roulement propre se calcule en reprenant le fonds de roulement net (capitaux permanents moins l'actif immobilisé) duquel on déduit les dettes à long et moyen terme.

Le fonds de Roulement Propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les actifs durables. Autrement dit le FRP reflète la capacité de l'entreprise à financer ses valeurs immobilisées par ses seuls fonds propres, il sert à mesurer l'autofinancement.

A. Formule

$$\text{Fonds de Roulement propre (FPR)} = \text{Capitaux Propres} - \text{Actifs immobilisés Net}$$

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres.

Or les capitaux propres constituent, avec les dettes à long et moyen terme, l'ensemble des capitaux à plus d'un an, (soit les capitaux permanents).

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

Dans ces conditions :

$$\text{Capitaux permanents} = \text{Capitaux propres} + \text{dettes à long et moyen terme}$$

Ou bien :

$$\text{Fonds de Roulement propre} = \text{Fonds de Roulement Net} - \text{Dettes à Long et Moyen Terme}$$

B. Interprétation de fonds de roulement propre

«Le fonds de roulement propre présente une signification beaucoup plus limitée que celle du FRN. Il reflète cependant un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit en fait l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements en immobilisations»⁷.

a) Un fonds de roulement propre positif

$$\text{FR Propre} > 0 \iff \text{Capitaux propres} > \text{Actifs immobilisés.}$$

Signifie en effet que les immobilisations sont intégralement financées sur ressources propres, donc de façon autonome.

b) Un fonds de roulement propre négatif

$$\text{FR Propre} < 0 \iff \text{Actifs immobilisés} > \text{Capitaux propres}$$

Signifie que les immobilisations ne sont financées que partiellement sur ressources propres. L'entreprise doit alors faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations.

2.1.3.2 le Fonds de Roulement étrangère (FRE)

Le Fond de Roulement Etranger n'est que la différence entre le Fonds de Roulement Net et le Fonds de Roulement Propre. C'est la partie de fonds de roulement qui constituée par les dettes à long et moyen terme.

Formule :

$$\begin{aligned} \text{Fonds de Roulement Etranger} &= \text{Fonds de Roulement Net} - \text{Fonds de Roulement} \\ &\quad \text{Propre} \\ &= \text{Dettes à long et moyen terme} \end{aligned}$$

2.1.3.3 Fonds de roulement total (FRT)

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et la formation de l'actif circulant. Le Fonds de Roulement Total (FRT) peut se calculer par la formule suivante :

$$\text{Fond de roulement total} = \text{Fond de roulement propre} + \text{Fond de roulement étranger.}$$

$$\text{Le fonds de roulement total} = \text{actif circulant} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

2.1.4 Le Besoin en Fonds de roulement (BFR)

2.1.4.1 Définition du besoin en fonds de roulement

Il représente les besoins de financement générés par le cycle d'exploitation du fait des décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers correspondants.

Les décalages découlant du cycle d'exploitation se traduisant financièrement par un besoin de financement. Ces décalages étant en grande partie structurels, le besoin de financement qui en résulte doit être financé par une ressource stable qui ne peut être que l'excédent des ressources durables sur les emplois stables, c'est-à-dire le Fonds de Roulement⁸.

On distingue deux parties dans le besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation ;
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

A. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et dus aux décalages entre les besoins d'exploitation (stocks, créances) et les ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation). Il est lié aux seuls éléments strictement liés à l'activité économique de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{Emplois d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation}$$

$$\text{BFRE} = \text{Stocks} + \text{Créances d'exploitation} - \text{Dettes fournisseurs d'exploitation} \\ - \text{Dettes fiscales et sociales}$$

- Les besoins d'exploitation : correspondent aux besoins de financement du cycle d'exploitation du fait de la vitesse de rotation de ce cycle.

⁸ SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris p268

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

- Les ressources d'exploitation : correspondant aux ressources de financement tirées du cycle d'exploitation du fait des crédits offerts par les fournisseurs.

B. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle hors exploitation et dus aux décalages entre les emplois hors exploitation (créances diverses) et les ressources hors exploitation (dettes diverses).

$$\begin{aligned}\text{BFRHE} &= \text{actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation} \\ \text{BFRHE} &= (\text{créances hors exploitation}) - (\text{dettes hors exploitation})\end{aligned}$$

Besoin en fonds de roulement correspond à l'addition du BFRE et du BFRHE

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

2.1.4.2 Les différentes situations du besoin en fonds de roulement

A. Besoin en fonds de Roulement positif

$$\text{BFR} > 0 \iff (\text{VE} + \text{VR}) > \text{DCT}$$

Un BFR positif indique que les dettes des clients de l'entreprise ne sont pas suffisantes pour couvrir les actifs à court terme et qu'il sera nécessaire de recourir à des financements externes. Un BFR positif revient à un besoin de financement. En effet, la présence de créances clients et de stocks plus importantes que les dettes fournisseurs signifie que l'entreprise règle ses fournisseurs avant d'être payée par ses clients. On parle alors d'un équilibre à court terme. L'entreprise doit respecter la norme en termes de BFR. S'il y'a un excès, elle doit agir ainsi :

- Optimisation de la gestion des stocks ;
- Limitant au maximum les créances clients ;
- Augmentation des crédits fournisseurs (achats à crédit) .

B- Besoin en Fonds de Roulement négatif

$$\text{BFR} < 0 \rightarrow (\text{VE} + \text{VR}) < \text{DCT}$$

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. Un BFR négatif revient à une ressource de financement. En effet, la présence de créances clients et de stocks

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

moins importantes que les dettes fournisseurs signifie que l'entreprise règle ses fournisseurs après avoir été payée par ses clients.

Un besoin en fonds de roulement très faible ou négatif constitue un facteur stratégique très favorable au développement d'une politique de croissance financée sans recours à des capitaux extérieurs.

On peut dire qu'elle est une ressource d'exploitation que l'entreprise n'utilise pas, on parle alors d'un déséquilibre à court terme. Dans ce cas l'entreprise est tenue de rétablir sa situation à court terme par :

- La diminution des DCT par des remboursements anticipés ou bien par la diminution des achats à crédits ;
- L'augmentation des ventes à crédit.

C- Besoin en Fonds de Roulement nul

$$\text{BFR} = 0 \implies (\text{VE} + \text{VR}) = \text{DCT}$$

Lorsque le BFR est nul, les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financier mais elle ne dispose d'aucun excédent financier. Cette situation exprime un juste équilibre pour l'entreprise où les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables sont financées en totalité par les dettes à court terme. Dans ce cas l'entreprise n'aura qu'à maintenir sa situation d'équilibre.

2.1.5 La trésorerie

2.1.5.1 Définition de la Trésorerie Net

«La trésorerie est l'ajustement entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement. Le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement dépendent donc de causes de natures différentes ; leur montant est souvent différent. C'est la trésorerie qui équilibre cette différence et permet un ajustement entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement»⁹.

2.1.5.2 Mode de calcul

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fonds de Roulement Net (FRN)} - \text{Besoin en Fonds de Roulement (BFR)}$$

Ou bien

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Actif de Trésorerie} - \text{Passif de trésorerie}$$

⁹ Pierre RAMAGE, Analyse et diagnostic financier, Edition d'organisation, Paris p74 .

2.1.5.3 Les différentes situations de la trésorerie Nette (TN)

La trésorerie nette est un résultant qui peut être donc positive, nul ou négative.

A-La trésorerie Net positive

$$\boxed{TN > 0 \rightarrow FR > BFR}$$

Lorsque le montant de la trésorerie nette est positif, les ressources d'une entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ses besoins. Ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est économiquement saine est qu'elle est même en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à un emprunt¹⁰.

B- La Trésorerie Net négative

$$\boxed{TN < 0 \rightarrow FR < BFR}$$

L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation (découvert bancaire).une trésorerie nette négative révèle un fonds de roulement insuffisant pour assurer la couverture du besoin en fonds de roulement.

C- La Trésorerie Nette nulle

$$\boxed{TN = 0 \rightarrow FR = BFR}$$

La trésorerie est nulle ce qui revient à dire qu'elle ne dispose pas de la moindre marge de manœuvre. Elle est toutefois à l'équilibre financier. Dans ce cas-là les ressources financière de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (Fonds de Roulement = Besoin en Fonds de Roulement).

2.2 L'analyse par la méthode des ratios

2.2.1 La définition d'une ration

«Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier. La nature du lien est très large»¹¹.

¹⁰ Cours d'analyse financière, 3^e année, Option finance et comptabilité, 2015-2016.

¹¹ HUBERT de la Bruslerie, Analyse financière, 4^e Edition, Edition DONOUD, 2010, Paris, p 190.

2.2.2 Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

- Le recours à la méthode des ratios traduit le souhait de déterminer des seuils, des normes qui devraient permettre de juger l'état d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur de ratios calculés sur ses comptes et des valeurs de référence ;
- L'analyse financière par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers ;
- Joue le rôle d'indicateur des points faibles et points forts qui caractérisent la Politique financière et Facilite la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- La réussite d'une décision financière repose sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les correctement, ainsi que ses faiblesse pour mieux y remédier ;
- L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts.

2.2.3 Les différents types de ratios

La construction des ratios est généralement en fonction des objectifs de diagnostic et en nature d'analyse tracée par l'entreprise.

On distingue généralement :

- Ratios de structure ou d'équilibre ;
- Ration de liquidité ;
- Ration de rentabilité ;
- Ration de gestion.

2.2.3.1 Ratios de structure

Il s'agit de s'intéresser cette fois aux éléments de la structure financière afin d'apprécier notamment la solvabilité de l'entreprise. Cette méthode permet d'exprimer la structure des actifs et de l'endettement de manière intéressante de même qu'elle permet d'apprécier l'équilibre entre le degré de liquidité des actifs et degré d'exigibilité des dettes, elle permet de mesurer les relations qui existent entre tous les éléments, ainsi au lieu de s'intéresser ou comparer les éléments comptables eux-mêmes l'observation porte sur les rapports entre certains de ses éléments, les éléments étant des postes, ou groupes de postes du bilan ou les postes de comptes de résultat.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

On peut distinguer :

- Les ratios relatifs à l'actif ;
- Les ratios relatifs au passif ;
- Les ratios d'équilibre financier.

A. Les ratios relatifs à l'actif

La mise en évidence de la structure de l'actif peut être assurée en premier lieu grâce à une démarche d'une extrême simplicité consiste à rapporter chaque poste au total de l'actif et à réduire le bilan en un ensemble de pourcentages.

▪ **Le poids des immobilisations corporelles**

Ce ratio traduit essentiellement le poids des capitaux fixes dans le patrimoine. Il reflète de façon indirecte l'intensité capitalistique de l'activité.

$$\text{R1} = \frac{\text{Immobilisations corporelles nettes}}{\text{Actif total}}$$

▪ **Le poids des immobilisations financières**

Ce ratio traduit essentiellement l'intensité des liaisons et des relations financières que l'entreprise considérée établit avec d'autres unités, notamment à l'occasion d'opérations de croissance externe.

$$\text{R2} = \frac{\text{Immobilisations Financières}}{\text{Actif total}}$$

▪ **Le poids des stocks**

Ce ratio traduit d'abord des contraintes technico-économiques. Il est peu élevé voire nul pour les entreprises ne poursuivant aucune activité de production ou de distribution de biens matériels. En revanche, il atteint des valeurs élevées dans certains métiers.

$$\text{R3} = \frac{\text{Stocks et en-cours}}{\text{Actif total}}$$

▪ **Le poids des créances commerciales**

Ce ratio traduit l'importance du portefeuille de créances commerciales dans le patrimoine économique. Il est donc déterminé par la longueur des délais de règlement que l'entreprise accorde à sa clientèle.

$$\mathbf{R4 = Clients et comptes rattachés}$$

Actif total

▪ **Le poids des disponibilités**

Ce ratio peut être considéré, dans une certaine mesure, comme l'expression de «l'aisance de trésorerie» de l'entreprise. Ainsi, dans une comparaison entre deux bilans de fin d'exercice, la mise en évidence d'une remontée sensible ou d'une baisse notable de ce ratio peut être un symptôme significatif de l'évolution de la situation financière.

$$\mathbf{R5 = Disponibilités}$$

Actif total

B. Les ratios relatifs au passif

Comme il a été fait pour l'actif on peut déterminer, une structure de l'endettement c'est-à-dire connaître la part des différentes sources de financement de l'entreprise et notamment de la part de dettes à long et moyen terme et à court terme.

▪ **Ration de solvabilité**

«Ce ratio mesure essentiellement la sécurité générale des tiers et la marge de crédit de l'entreprise. Il indique la capacité de remboursement et mesure la sécurité dont jouissent les créanciers et facilite l'obtention de nouveaux crédits »¹².

$$\mathbf{Ratio\ de\ solvabilité = Total\ actif / Total\ dettes}$$

▪ **Ratio relatifs à l'autonomie financière**

L'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement s'apprécie généralement grâce à la comparaison entre les montants des capitaux propres et celui des capitaux empruntés.

$$\mathbf{Ratio\ d'indépendance\ financière = Capitaux\ propres / Total\ passif}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global relatif à l'autonomie financière de l'entreprise, appréciée sur l'ensemble de son financement, il est recommandé que les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif.

¹² Cours gestion financière Master 1, Spécialité finance d'entreprise, 2016-2017.

$$\text{Ration d'autonomie} = \text{capitaux propres} / \text{Dettes à long et moyen terme}$$

Une analyse plus précise consiste à ne retenir que les seules dettes à long et moyen terme parmi les ressources externes. Le ratio obtenu éclaire la capacité d'emprunt de l'entreprise dans la mesure où on estime qu'en principe, l'endettement à terme ne doit pas excéder la moitié des capitaux propres.

$$\begin{aligned} &\text{Capacité de remboursement de l'endettement à terme} \\ &= \text{capacité d'autofinancement} / \text{dettes à long et moyen terme} \end{aligned}$$

L'inverse de ce ratio donne le nombre d'années nécessaires à l'entreprise pour le remboursement de sa dette. La capacité d'autofinancement ne pouvant pas être intégralement utilisée au remboursement des emprunts, le délai théorique de remboursement doit être assez largement inférieur à l'échéance des capitaux empruntés.

C. Les ratios de l'équilibre financier

«Les ratios de synthèse ou d'équilibre financier confrontent des encours de l'actif à des encours du passif en insolant les éléments à long et moyen terme d'une part, les éléments à court terme d'autre part»¹³.

▪ Ratio de financement de l'actif immobilisé

Il doit être supérieur ou égal à 1. Les capitaux permanents sont égaux à la somme des capitaux propres et des dettes à moyen et long terme.

$$\text{Ration d'équilibre financier} = \text{Capitaux permanents} / \text{Actif à plus d'un an}$$

▪ Ratio de fonds de roulement propre

On peut calculer un ratio plus contraignant qui mesure la couverture de l'actif à plus d'un an par les seuls capitaux propres : il s'agit du fonds de roulement propre.

$$\text{Ratio de fonds de roulement propre} = \text{Capitaux} / \text{Actif à plus d'un an}$$

▪ Ration de couvertures des stocks par le fonds de roulement

Un fonds de roulement positif est une condition nécessaire mais non suffisante pour assurer une structure financière satisfaisante : on doit également mesurer sa contribution à financer l'actif à moins d'un an et notamment les stocks. En effet, dans le cas d'une mauvaise conjoncture, l'écoulement des stocks sera ralenti et il est alors important de les financer par des ressources durables.

¹³ SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris, p 17.

2.2.3.2 Ratios de liquidité

Ils mesurent la capacité de l'entreprise pour faire face à ces engagements à court terme.

- **Ratio de liquidité générale**

Il mesure la solvabilité de l'entreprise à court terme et il exprime le degré de la couverture des dettes à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant (AC)} / \text{Dettes à court terme}$$

- **Ratio de liquidité réduite**

Ce ratio nous permet de savoir si l'entreprise peut couvrir ses dettes à court terme à l'échéance. Ou bien, il mesure la solvabilité à court terme avec l'élimination de risque commercial sur les stocks, car leur aptitude à se transformer en liquidité peut être difficile. Il doit être au moins égale à 1.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{Actif à moins d'un an sauf les stocks}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$$

- **Ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio mesure la solvabilité immédiate, il représente la capacité de l'entreprise pour faire face à ses échéances sans recourir à la vente des stocks et la réalisation des créances à court terme.

$$\text{Liquidité immédiate} = \text{valeurs disponible (VD)} / \text{Dettes à court terme (D.C.T)}$$

2.2.3.3 Ratios de rentabilité

«Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre dans ce but. Ces moyens font référence à un capital économique ou un capital financier»¹⁴.

Ils mesurent la pertinence de la gestion après la réalisation de revenu des ventes et des investissements.

- **Ratio de rentabilité des investissements**

$$\text{Rentabilité des investissements} = \text{Résultat de l'exercice} / \text{Investissements}$$

Ce ratio permet d'apprécier l'impact ces investissements sur le résultat.

- **Ratio de la rentabilité totale de l'actif**

$$\text{Rentabilité totale de l'actif} = \text{résultat net (après impôt)} / \text{Total de l'actif}$$

Ce ratio mesure le rendement de la totalité des capitaux investis.

¹⁴ HUBERT de la Bruslerie, Analyse financière, Edition dunod, 4^e Edition, 2010, Paris p 192.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

▪ **Ratio de rentabilité financière**

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaires et prêteurs.

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net (après impôt)} / \text{capitaux propres}$$

▪ **Ratio de rentabilité économique**

Elle est parfois appelée rentabilité d'exploitation et représente la rentabilité du capitale économique. Le ratio de la rentabilité économique permet de déterminer la capacité de l'entreprise à rentabiliser au mieux les moyens économiques.

$$\text{Rentabilité économique} = \text{capacité d'autofinancement} / \text{capitaux permanents}$$

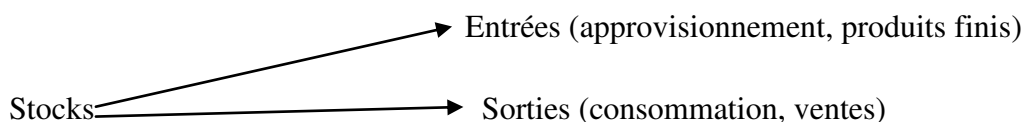
2.2.3.4 Les ratios de gestion

Les ratios de gestion sont indifféremment appelés ratios de rotation ou ratios de délai d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou de passif est renouvelé au cours d'un exercice. Ils viennent de compléter les ratios de situation en prenant en considération le volume d'activité des rotations des biens réels des biens financiers.

Il y a deux types de ratios :

A. Les ratios de rotation des stocks

Il existe deux flux pour les stocks :



La relation des stocks est donnée par sa vitesse de rotation (combien de fois les stocks renouvelés dans l'année) et pour son délai de rotation (combien en jour ou en mois, le stock est renouvelé).

▪ **Pour les entreprises commerciales**

Ratio de rotation de marchandise

$$\text{Rotation de marchandise} = \text{Coût d'achat de marchandise consommé} / \text{Stock moyen}$$

$$\text{Stock moyen} = \text{Stock initial} + \text{Stock final} / 2$$

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

* Délai de rotation des marchandises (DRM)

$$\text{DRM} = \frac{\text{stock moyen}}{\text{Coût d'achat de marchandise consommé}} \times \left\{ 360 \text{ jours} \right.$$

Pour les entreprises industrielles

- Ratio de rotation des matières (R.R.M/P)

$$\text{R.R.M/P} = \frac{\text{Coût d'achat de matières consommée}}{\text{Stock moyen}}$$

Délai de rotation des matières premières(D.R.M/P)

$$\text{D.R.M/P} = \text{Stock moyen} / \text{Coût d'achat de matières consommée} \times 360 \text{ jours}$$

- Rotation des produits finis (R.R.P/F)

$$\text{R.R.P/F} = \text{Coût de production des produits vendus} / \text{Stock moyen}$$

- Délai de rotation des produits finis (D.R.P/F)

$$\text{R.R.P/F} = \text{stock moyen} / \text{coût de production des produits vendus} \times 360 \text{ jours}$$

B. Les ratios de rotation des créances

Les relations des créances commerciales sont déterminées par la vitesse de rotation de ses créances (combien de fois dans l'année tournent les créances) et ses délai respectifs de recouvrement (combien de temps l'entreprise recouvre ses créances).

a) Ratios de rotation créances clients

La valeur du ratio est un délai moyen et global sur l'ensemble des clients de l'entreprise. Si la politique de crédit clients est homogène, la valeur du ratio permet de retrouver la politique de crédit de l'entreprise.

$$\text{R.R.C/C} = \text{chiffre d'affaire} / \text{client} + \text{effet à recouvrer}$$

Délai de rotation créances clients :

Ce ratio permet d'exprimer la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces créancières.

$$\text{D.R.C/C} = \text{Client} + \text{Effet à recouvrer} / \text{Chiffre d'affaire} \times 360 \text{ jours}$$

b) Ration de rotation crédits fournisseurs

$$\text{R.R.C.F} = \text{Achats(TTC)} / \text{Fournisseurs} + \text{effet à payer}$$

Délai de rotation crédits fournisseurs (D.R.D.F) :

Les fournisseurs accordent des délais de règlement à l'entreprise ; ceux-ci sont mesurables en estimant leur durée moyenne à l'aide d'un ratio fondé sur le montant de ces dettes au passif.

Ce ratio permet de savoir auquel terme de paiement l'entreprise règle ses fournisseurs.

Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité

Parmi les outils présentés, nous étudierons les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et à la fin nous allons voir la notion de l'effet de levier.

Pour l'analyse quantitative de l'activité, le document central est le compte de résultat, à partir duquel sont calculés les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement. À l'aide des SIG, il est possible d'évaluer les conséquences des décisions de gestion dans un contexte économique donné (celui de l'entreprise étudiée) et de comparer les performances de cette dernière avec celles de son secteur.

3-1 Analyse de l'activité

3.1.1 Soldes intermédiaires de gestion (SIG)

«Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice»¹⁵.

Le résultat calculé par différence entre les comptes de produits et les comptes de charges classés par nature est un indicateur limité pour apprécier les performances économiques et financières globales de l'entreprise. Ce solde demeure essentiellement descriptif.

Sous l'application des soldes intermédiaires de gestion, le plan comptable général, dépasse les limites de l'approche patrimoniale en présentant dans son système développé un outil d'information et de gestion.

Les soldes intermédiaires de gestion sont obtenus après décomposition du compte de résultat en groupes de produits et de charges de même nature. Une bonne compréhension de la signification économique et financière des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise.

¹⁵ GERARD Melyon, Gestion financière, 4^e Edition, Edition BREAL, 2007, pp 96, 100 .

3.1.1.1 Les éléments de tableau des (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion, présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les différents soldes sont successivement :

- La marge commerciale ;
- La production de l'exercice ;
- La valeur ajoutée produite ;
- L'excédent brut d'exploitation ;
- Le résultat d'exploitation ;
- Le résultat courant avant impôts ;
- Le résultat exceptionnel.

A- La marge commerciale

La marge commerciale n'a de sens que pour les entreprises qui ont une activité commerciale de distribution de produits revendus en l'état. Cette activité peut être la seule exercée par l'entreprise. Elle concerne aussi les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale ¹⁶.

$$\text{Marge commerciale} \\ = \text{Vente de marchandises} - \text{Le cout d'achat de marchandises vendues}$$

B- La production de l'exercice

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante. La production de l'exercice se compose de trois éléments (la production vendue/ la production stockée/ la production immobilisée).

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production} \\ \text{immobilisée} + \text{prestations fournies}$$

C- La valeur ajoutée

La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créé par l'entreprise dans l'exercice de son activité. Ce solde constitue un indicateur synthétique de poids économique de l'entreprise.

¹⁶ GERARD, Melyon, Gestion financier, 4^e éd, Edition BREAL2007, pp100-101 .

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

La valeur ajoutée est un agrégat de la comptabilité nationale, dont la somme pour l'ensemble des entreprises permet d'évaluer la production intérieure brute.

$$\text{Valeur ajoutée} = (\text{marge brute} + \text{production de l'exercice} + \text{transfert de charge de production}) - (\text{matières et fournitures consommées} + \text{services})$$

D- L'excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation. Cette ressource potentielle de trésorerie est destinée à rémunérer les capitaux investis et à maintenir ou à accroître la capacité de production de l'entreprise. L'excédent brut d'exploitation, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération du facteur de production et des impôts liés à la production. Un solde négatif devient une insuffisance brute d'exploitation.

Cette insuffisance de ressource est préjudiciable au développement de la capacité de production de l'entreprise et à rémunération des capitaux engagés dans l'activité. C'est à partir de l'EBE que le plan comptable général préconise de déterminer la capacité d'autofinancement.

$$\text{EBE} = (\text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation}) - (\text{Impôts et taxes} + \text{Charges de personnel})$$

E- Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Ce solde tient compte de la politique d'amortissements et de dépréciations de l'entreprise. Il est calculé indépendamment de la politique financière et fiscale de l'entreprise. Il s'agit donc du solde de toutes les opérations liées à l'exploitation, à l'exclusion des quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun. Il exprime, mieux que l'EBE, la capacité de l'entreprise à optimiser l'ensemble de ses fonctions opérationnelles (investissement, approvisionnement, production, vente).

$$\text{Résultat d'exploitation} = (\text{valeur ajoutée} + \text{produit financier} + \text{produit divers}) - (\text{frais de personnel} + \text{impôts et taxes} + \text{frais financiers} + \text{DAP})$$

F- Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers. Il permet, à ce titre, d'apprécier la politique de financement retenue par l'entreprise. Les charges et produits financiers sont intégrés dans leur

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

globalité calculée avant impôt et avant éléments exceptionnels, ce solde indique le niveau des ressources provenant de l'activité normale et habituelle de l'entreprise.

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + produit financier – charges financières ± quote-part de résultat faites en commun

G- Résultat exceptionnel

«Le résultat exceptionnel est un solde autonome qui regroupe l'ensemble des opérations qui ne sont pas liées à l'activité courante et qui ne présente pas un caractère répétitif. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Le résultat exceptionnel est un indicateur très fluctuant qui ne peut être utilisé pour une étude prospective»¹⁷.

Résultat exceptionnel = Produit exceptionnels – Charges exceptionnelles

H- Le résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice est un solde résiduel qui regroupe différentes opérations hétérogènes puisqu'il correspond à la somme algébrique de tous les produits et toutes charges. Ce soldes correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse compte résultat et au passif du bilan avant répartition.

Résultat de l'exercice = (résultat courant avant impôt + résultat exceptionnel) – (participation des salariés + IBS)

¹⁷ HUBERT de la Brulerie, Analyse financière, Edition DUNOUD, 4^e édition, 2010, p 171.

Chapitre II : Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise

Tableau N°03: Présentation schématique SIG

Produit / charges	Année «n»	Année «n-1»
Ventes de marchandises -Achats de marchandises -variation des stocks des marchandises		
marge commerciale		
Production vendue +Production stockée +Production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale +production de l'exercice -consommations de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée +subventions d'exploitation -charges de personnel -Impôts et taxes		
EBE		
EBE -dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation(DADP) + reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation(RADP) -autres charges +autres produit		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + produits financiers -charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel -Charges exceptionnel		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt +Résultat exceptionnel -Participation des salariés -Impôts sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source : Béatrice et Francis ganguillât « Analyse financière », Edition galion, 4^{eme} édition, Paris 2006, P55.

3.1.2 La capacité d'autofinancements (CAF)

La capacité d'autofinancement est l'aptitude d'une entreprise à dégager des liquidités provenant de ses ressources internes en vue de financer ses besoins d'exploitation et de développement cette capacité d'autofinancement est généralement effectuée au maintien ou développement du potentiel économique de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement, ou la CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges encaissables.

Pour P.RAMAGE « *Elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements* »¹.

3.1.2.1 Le rôle de la capacité d'autofinancement

La CAF joue un rôle très important au sein de l'entreprise, Elle permet à cette dernière de financer par ses propres moyens :

- Renouvellement des immobilisations (achat d'immobilisations) ;
- Couverture des pertes et risques probables (provisions) ;
- Développement et croissance de l'entreprise (mise en réserve) ;
- Rémunération des actionnaires (résultat distribué) ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière.

3.1.2.2 Calcul de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des SIG, elle peut être évaluée selon deux méthodes.

La CAF peut être calculée à partir de L'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir du résultat de l'exercice (additive)

$$\text{CAF} = \text{Produit encaissables (sauf produit de cession)} - \text{Charge décaissables.}$$

A- La méthode soustractive : Calcul à partir de L'EBE

La démarche pour calculer la CAF consiste, à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles de l'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objet qui est de faire ressortir les flux globaux qui expriment le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise.

¹ RAMAGE Pierre, « *Analyse et diagnostic financier* », Editions d'organisation, Paris, 2001, P13.

Elle met en lumière les notions de produits encaissables et des charges décaissables. Dans ce cas la CAF se calcule comme suit :

Tableau N°04 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF a partir de EBE

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)
- charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virée au compte du résultat et reprises sur provisions)
- charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- participation des salariés aux résultats de l'entreprise
- impôt sur les bénéfices
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Réalisé par nous même.

B- Méthode additive : Calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables.

Tableau N°04: Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net

Résultat net
+ Dotation aux amortissements
+ Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelles)
- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
- Produit de cession d'actifs
- Subvention d'investissement virée au compte de résultat
= la capacité autofinancement(CAF)

Source : Isabelle C, Thierry C, Gestion financière, Edition DUNOD, Paris, 2002, p32.

3-2 Analyse de la rentabilité

3-2-1 Définition de la rentabilité

«La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice»²⁴.

La rentabilité est la capacité d'un capital à procurer des revenus exprimés en terme financier. Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises. Les analystes économiques distinguent deux types de rentabilité : économique et financière.

3-2-2 Les différents ratios de rentabilité

La définition générale de la rentabilité, autorise un grand nombre de ratios de rentabilité. Un ratio de rentabilité est établi entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital financier.

A- La rentabilité économique

Elle est parfois appelée rentabilité d'exploitation et représente la rentabilité du capital économique, c'est-à-dire de l'actif. La rentabilité économique mesure, donc, l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

La rentabilité économique se mesure donc en rapportant un résultat économique à un capital économique :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat économique} / \text{Capital économique}$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace, Et d'apprécier la performance d'une société en retenant l'ensemble de ses capitaux durables (capitaux d'endettement et capitaux propres).

Lorsque les titres financiers (immobilisation financières ou les valeurs mobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique. On peut calculer la rentabilité économique globale, donnée par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{résultat d'exploitation} + \text{produits, financiers}}{\text{actif économique}}$$

Telle que : Actif économique = Immobilisations + BFR+ Disponibilités

Passif financier = Capitaux propres + Dettes financières.

²⁴ RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, p145.

B- La rentabilité financière (ou rentabilité des capitaux propres)

«La rentabilité financière est à la fois le souci de l'investisseur et la condition de toute croissance de l'entreprise. Son étude vise à apprécier l'enrichissement de l'exercice qui revient aux associés par rapport aux sommes qu'ils ont apportées »²⁵.

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaires et prêteurs.

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

La rentabilité financière intéresse surtout les associés, si elle est élevée et, notamment, si elle est supérieure au taux d'intérêt pratiqué sur le marché financier.

C- Effet de levier

L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat à l'évolution de l'endettement

Si l'effet de levier financier est positif alors il y a augmentation de la valeur de l'actif financier et fiscalité avantageuse puisque les charges financières sont déductibles. La rentabilité économique est supérieure au coût des capitaux empruntés, l'effet de levier financier joue comme un surgénérateur en ce sens qu'une élévation du ratio d'endettement augmente la rentabilité des capitaux propres.

Si l'effet de levier financier est négatif alors le coût monétaire de la dette affecte le bénéfice disponible donc les actionnaires, l'actif financier baisse. L'effet de levier financier joue de façon défavorable : une élévation du ratio d'endettement diminue la rentabilité des capitaux propres. De plus il y a risque d'insolvabilité. Finalement, le levier financier d'entreprise est un mécanisme à double tranchant que le financier d'entreprise ne peut maîtriser que s'il dispose de bonnes prévisions sur la rentabilité d'exploitation de son entreprise²⁶.

La formulation mathématique de l'effet de levier peut être de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité économique} - \text{rentabilité financière}$$

Ou bien :

$$\text{Fonds de Roulement propre} = \text{Fonds de Roulement Net} - \text{Dettes à Long et Moyen Terme}$$

Avec : RE : Résultat économique

I : Taux d'intérêt des dettes D : Dettes financières à long terme CP : Capitaux propres

²⁵ SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris p253.

²⁶ Idée tirée de l'ouvrage ,PIGET Patrick, Gestion financier de l'entreprise, Edition economica , 2005, Paris, pp,606,607.

Section 04 : L'analyse dynamique de la situation financière

L'analyse dynamique des flux dans l'entreprise est un aspect essentiel du diagnostic financier. Il constitue un complément indispensable à l'analyse statique, elle s'intéresse à étudier les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude des tableaux de financement et des flux de trésorerie.

4.1 Tableau de financement (flux emplois et ressources)

On appelle tableau de financement un compte en deux colonnes dont le contenu correspond à celui des deux derniers comptes économiques «de capitale» et «financier», en supprimant le solde intermédiaire qu'est la capacité ou le besoin de financement.

L'interprétation d'un tel tableau de financement permet une analyse dynamique du risque de faillite. Par opposition à l'analyse statique permise par un simple bilan²⁷.

4.1.1 Intérêt et limites de tableau de financement

«Le tableau de financement est indispensable pour comprendre l'évolution de la structure et de la liquidité de l'entreprise. Contrairement au bilan, qui ne délivre aux utilisateurs de l'information comptable et financière qu'une situation statique, ne permettant pas de prendre connaissance de la totalité des opérations qui ont affecté le patrimoine, le tableau de financement offre une approche dynamique du financement de l'entreprise»²⁸.

En effet, grâce à une analyse des flux et de leur traduction financière entre le bilan d'ouverture et le bilan de clôture, ce document contribue à expliquer comment s'est effectué le passage d'un équilibre financier en début de période à un autre équilibre financier.

Le tableau de financement constitue un véritable instrument de pilotage de l'entreprise. établi dans une optique prévisionnelle, il permet d'assurer la cohérence entre les besoins et les ressources et d'orienter les choix. En fonction de l'équilibre financier souhaité et possibles.

4.1.2 Les limites de tableau de financement

Parmi les limites, il convient de retenir, sans que cette liste soit exhaustive :

- Le respect du coût historique comme méthode de comptabilisation;
- Les retraitements et reclassements qui font du tableau de financement un document délicat à établir puisque'il est nécessaire le plus souvent de disposer des informations du système développé ;

²⁷ Idée tiré de l'ouvrage, François Engel, KLETZ Frédéric, Cours de comptabilité générale, édition paristech, 2007, p171.

²⁸ Melyon Gérard, Gestion financier, Edition Bréal, 4^e édition, 2007, pp100-101.

- La lecture du tableau de financement rendu ambiguë, non seulement par le fait que ce document repose sur l'analyse fonctionnelle du bilan, mais également par la présentation en deux tableaux ;
- Le classement des valeurs mobilières de placement dans la variation de BFRHE au lieu de figurer dans la trésorerie ;
- L'intégration des plus ou moins-values de cessions de valeurs mobilières de placement dans les opérations de gestion et non dans les opérations en capital ;
- Les contreparties juridiques du bilan qui imposent à l'analyste financier de tenir compte des éléments extra-comptables qui ne figurent ni dans le bilan, ni dans le compte de résultat ;

4-1-3 La structure de tableau de financement

Le tableau de financement est subdivisé en deux parties :

- La partie haute ou première partie appelée «tableau de financement des emplois et des ressources de l'exercice» ;
- La partie basse ou deuxième partie appelée «tableau des emplois et des ressources d'exploitation et hors exploitation de l'exercice».

A. La première partie du tableau de financement

La première partie du tableau de financement distingue :

- Les emplois stables ;
- Les ressources stables.

a) Les ressources stables

Ce sont les opérations qui ont généré des recettes monétaires :

- La capacité d'autofinancement : il s'agit des ressources issues de l'activité de l'entreprise. Elle mesure l'indépendance financière de l'entreprise (possibilité d'autofinancement et de remboursement des dettes) ;
- Les cessions ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé : il s'agit des ressources issues des cessions des éléments de l'actif immobilisé ou des remboursements d'immobilisations financières (créances financières, prêts, dépôts...) ;
- Les augmentations de capital : il s'agit des ressources issues des versements des actionnaires lors d'une augmentation de capital à titre onéreux (y compris la prime d'émission) par rapports en numéraires ou par rapports en nature ;
- Les augmentations des autres capitaux propres : il s'agit des ressources issues des versements des autres partenaires de l'entreprise ; notamment l'état et les collectivités territoriales (sous forme de subventions en règle générale), les autres entreprises (sous forme de prêts, avances conditionnées, comptes courants) ;

- Les augmentations des dettes financières : il s'agit des ressources issues des emprunts contracté par l'entreprise au cours de l'exercice, à l'exclusion des concours bancaires courants.

b) Les emplois stables

Les emplois stables de l'exercice se répartissent en 3 catégories :

- Les distributions mises en paiement au cours de l'exercice : Il s'agit généralement des dividendes distribués au cours de l'exercice et non de ceux qui seront payés pendant l'exercice suivant au titre de l'exercice écoulé ;
- L'acquisition d'éléments d'actif immobilisés : Il s'agit des investissements réalisés pendant l'exercice en immobilisations incorporelles, corporelles et financières ;
- Le remboursement des dettes financières longues : Enregistre les sommes qui sont effectivement décaissées pendant l'exercice.

Tableau N°05: Présentation du tableau financement Première partie

Emplois	N	N-1	Ressources	N	N-1
-Distribution mise en paiement au cours de l'exercice. -Acquisition d'éléments d'actif immobilisé : • Immobilisation incorporelle (1) • Immobilisation-corporelle (1) • Immobilisation-financière -Charges à répartir sur plusieurs exercices (a). -Réduction des capitaux propres (réduction de capital retrait). -Remboursement des dettes financières (b).			-Capacité d'autofinancement de l'exercice. -Cession ou réduction d'éléments d'actif immobilisé : • Incorporelles. • Corporelles. -Cession ou réduction d'immobilisations financières. -Augmentation du capital : • Augmentation du capital ou apports. • Augmentation des autres capitaux propres. -Augmentation des dettes financières (b) (2) (c)		
Total des emplois.	X	X	Total des ressources.	X	X
Solde créditeur : Δ FRNG (ressources nettes)			Solde débiteur : Δ FRNG (emplois nets)		

Source : SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA, 1992, Paris p110.

- (a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
- (b) Sauf concours bancaires.
- (c) hors primes de remboursement des obligations.

B. Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

La deuxième partie de tableau de financement analyse l'utilisation qui a été faite de la variation du FRNG en mettant en évidence la variation du besoin en fonds de roulement (ventilé en exploitation et hors exploitation) et de la trésorerie.

Tableau N°06: Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Variation de fonds de roulement net	Exercice N		Exercice N-1	
	Besoin1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variation « d'exploitation » Variation des actifs d'exploitation : Stocks en cours Avances et acomptes versés sur commande Créances clients, compte rattachés et autre créances d'exploitation, (a). Variation des dettes d'exploitation : Avances et acomptes reçu sur commandes en cours. Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autre dettes d'exploitation, (b). Totaux A. Variation nette exploitation, (c.) Variation « hors exploitation » Variation des autres débiteurs (a), (d). Variation des autres créditeurs (b). Totaux B. Variation nette « hors exploitation » total A+B : Besoin de l'exercice en fond de roulement. Ou dégageant net de fond de roulement de l'exercice. Variation « trésorerie » Variation des disponibilités Variation des concours bancaires courants et solde créditeurs de banque. Totaux				
	X	X		
			± x	± x
	X	X		
			± x	± x
			-X +X	-X +X
	X	X		
C. Variation nette « trésorerie », (c)			± x	± x
Variation du fonds de roulement net global (total A+B+C) :				
Emplois nets			-	-
Ou			+	+
Ressources nettes				

Source : PIGET Patrick, Gestion financier de l'entreprise, Edition economica, 2005, Paris, pg115.

La deuxième partie de tableau de financement permet d'apprécier :

- Les conséquences de la variation du fond de roulement net sur l'équilibre financière, amélioration ou détérioration ;
- La gestion de cycle d'exploitation de l'entreprise en matière de politique de stockage, de crédit client et fournisseur.

4-2 Tableau des flux de trésorerie

4.2.1 Définition le tableau des flux de trésorerie

«Le tableau de flux de trésorerie ou cash-flow statement est une technique comptable qui permet de réconcilier les résultats de l'exercice avec la trésorerie de l'entreprise. La méthode consiste donc identifier les facteurs de variation des flux de liquidité de l'entreprise d'une période comptable à une autre»²⁹.

4-2-2 Les objectifs

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers Une base d'évaluation de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

Parmi ces objectifs :

- De montrer le degré de maîtrise des dirigeants sur leur trésorerie ;
- De montrer la cohérence des politiques suivies par l'entreprise ;
- D'apprécier l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie ;
- Déterminer la solvabilité de l'entreprise ;
- Effectuer des comparaisons entre les résultats et les flux de trésorerie correspondant ;
- Il constitue un moyen de vérifier la cohérence des comptes, en faisant apparaître la variation de la trésorerie entre le début et la fin de l'exercice.

²⁹ CORHAY Albert, MAPAPA Mbangala, Fondements de gestion financière, les Editions de l'université de Liège, 2007, p 97.

Tableau N°07: Présentation du tableau flux de trésorerie

Opération	Montant
*Opération d'exploitation +CAF – Δ BFR	
FTE	Xxx
Opération d'investissement – Acquisitions d'immobilisations + Cessions d'immobilisations + Subventions d'investissements reçus +/- Incidence de la variation de trésorerie sur opérations d'investissements	
FTI	Xxx
Opération de financement + Augmentation de capital en numéraire – Réduction de capital – Dividendes versés + Emissions d'emprunts – Remboursement d'emprunt	
FTF	Xxx
FTT= FTE + FTI+ FTF	Xxx

Source : SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, Outils et mécanismes de gestion financière, Edition MAXIMA,1992, Paris p 148.

Toutes opérations effectuées par une entreprise se traduisent par des flux de trésorerie de trois natures :

- Les flux de trésorerie relatifs aux opérations d'investissements (acquisitions d'immobilisations au sens large) ;
- Les flux de trésorerie relatifs aux opérations de financement ; elles rassemblent les opérations d'endettement (emprunts contractés) et de désendettement (remboursement d'emprunt), les apports en capital et les dividendes versée ;
- Les flux de trésorerie relatif aux opérations d'exploitation ; elles correspondent aux opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité.

Conclusion

Une bonne connaissance des flux financiers est nécessaire pour porter un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise. Il convient de rappeler que la méthode d'analyse par les indicateurs d'équilibre et par la méthode des ratios est une méthode d'analyse externe et statique, l'analyse des flux de fonds apporte une meilleure compréhension de la politique de l'entreprise.

Le diagnostic financier nécessite une approche dynamique et financière qui permet d'évaluer les flux d'investissement et de financement. Il s'avère un outil particulièrement utile pour analyser le passé ou pour prévoir l'évolution de l'entreprise.

Enfin, l'issue de cette démarche et d'anticipation des perspectives d'évolution qui conduise à des conclusions permettant d'apprécier la situation financière de l'entreprise, mais aussi d'appréhender d'éventuelles bouleversements et de formuler des recommandations et des mesures correctives en vue traitements assurent sa viabilité et sa continuité.

Chapitre III

***Etude du cas : L'analyse de la santé financière
de la SOCOTHYD***

Introduction

Dans ce chapitre, nous essayerons d'analyser la situation financière de SOCOTHYD durant trois années, cette analyse se basera en premier lieu, sur l'analyse de la structure financière fondée sur l'équilibre financier qui est une étude statique, et en deuxième lieu, sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité qui est une étude dynamique, afin de porter un jugement global sur la santé financière de SOCOTHYD.

Section 01 : Présentation générale de SOCOTHYD

Dans cette section on va essayer de vous présenter la société SOCOTHYD, vu qu'on est stagiaire dans cette entreprise, on pense que c'est l'une des meilleures entreprises pour tout étudiant ou stagiaires dans la wilaya de Boumerdes ,voulant approfondir et exposer le maximum de cas vu sa diversification et sa grandeur, ensuite nous ferons objet de vous présenter le cas réalisé.

Notre travail a été effectué au département finance et comptabilité

1.1 Historique et localisation

1.1.1 Historique

L'entreprise est à caractère publique économique, elle été créé arrêté interministériel du 11 Mars 1970 et du décret N° 193-71 du 19-05-1971 sous la dénomination de Société de Coton Hydrophile, en abrégé «*SOCOTHYD*».

La «*SOCOTHYD*» était une entreprise locale sous la tutelle de la wilaya de TIZI-OUZOU jusqu'en 1985 et sa gestion était assurée par un directeur nommé par le wali sous contrôle d'un commissaire aux comptes.

Elle a fait l'objet d'un transfert à la wilaya de Boumerdes suite au nouveau découpage administratif le 08-01-1996.

Le 08.01.1996, SOCOTHYD a changé de statut juridique pour devenir une entreprise publique économique, société par actions au capital social de 100 millions de dinars.

Dans la perspective de son développement, la «*SOCOTHYD*» s'est engagée dans la voie de son adaptation à satisfaire les exigences de ses clients par une écoute permanente de son environnement.

Elle s'est attelée à :

- La valorisation de son potentiel humain ;
- L'amélioration de ses produits ;
- La transparence à l'égard de ses partenaires ;
- Une exigence soutenue du respect de l'environnement.

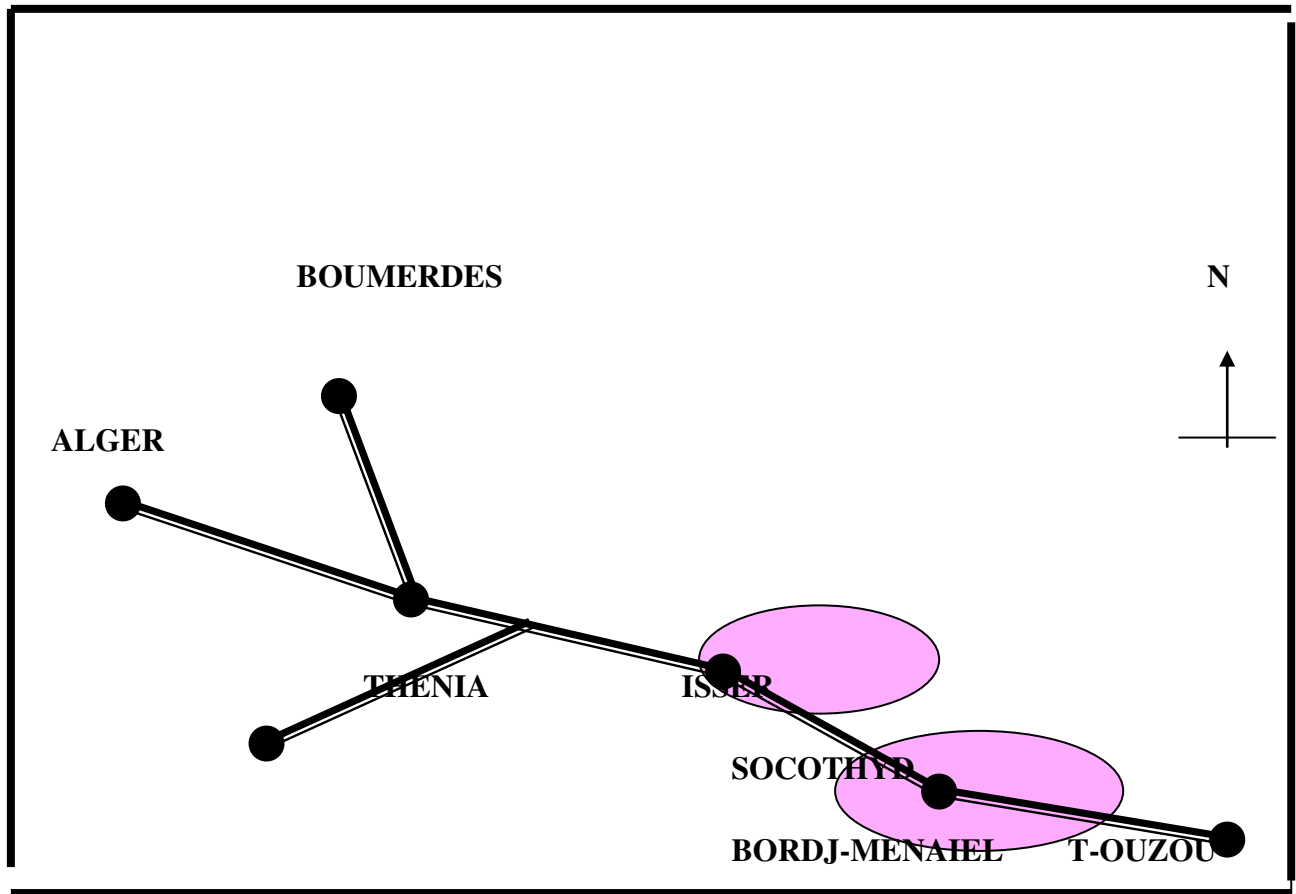
1.1.2 Siège social

Le siège social de la société est aux ISSERS wilaya de Boumerdes.

La ville des ISSER est située à l'est de la capitale, sur l'axe Alger, Tizi-ouzou.

Elle est à 60 KM d'Alger et à 40 KM de Tizi-Ouzou

Figure N°06 : e Présentation schématique de siège social de SOCOTHYD



Source : Schéma réalisé à partir des données de SOCOTHYD

1.2 Composition du capital social

Le montant du capital n'a pas évolué qu'en cours de l'exercice 2004, suite à la résolution de l'AGEX du 12/05/2004 qui a décidé d'une augmentation du capital pour un montant de 240 000 000,00 DA, par l'émission de 800 actions nouvelles de valeur nominale de 300 000,00 DA entièrement souscrites et libérées par l'état actionnaire, représenté par la société de gestion des participations chimie & pharmacie « *GEPHAC* ».

Le capital social de l'entreprise qui était de 300 000 000,00 DA a été porté à un montant de 540 000 000,00 DA. Les statuts ont été modifiés par conséquent.

Le capital social de *SOCOTHYD* a été augmenté en date du 29/12/1999 à 300 millions de dinars puis à 540 million de dinars en date du 12/04/2004; ensuite à 1 170 million de dinars en date du 19/05/2012.

1.3 Activité de l'entreprise

L'entreprise est organisée en mono unité, elle comprend trois structures de production spécialisées sur la base du couple produit / marche :

- Production de produits de pansement (produit de coton et de gaze) sise à ISSER ;
- Production de bande plâtrée sise à ISSER ;
- Production des articles d'hygiène corporelle sise à Bordj- Menaiel.

A- Produit de pansement (produit de coton et de gaze)

L'usine d'ISSER a démarré en 1969 avec un atelier de blanchiment et un atelier de coton et de gaze.

Ce dernier a subi plusieurs opérations d'extension et des renouvellements périodique des équipements, notamment à partir de l'année 1999 dans le cadre de l'opération réhabilitation et mise à niveau de l'entreprise.

Il est composé des ateliers suivants :

- **Atelier de tissage** : sa capacité de production est de 12.000.000 ML par année.
- **Atelier traitement du coton et de gaze** : sa capacité annuelle est de 600 000 Kg de coton et de 18 millions de M² de gaze.
- **Atelier cardage et conditionnement du coton en rouleaux et en zigzag** : sa capacité annuelle est de 600 000 Kg.
- **Atelier façonnage et conditionnement du tampon dentaire** : sa capacité annuelle est de 900 000 boîtes.
- **Atelier façonnage et conditionnement des produits de gaze** : (compresses, bandes et pièces de gaze) : sa capacité annuelle est de 30 millions de M²
- **Atelier bande plâtrée** : cet atelier en production en Septembre 2002. Sa capacité de production actuelle est de 1 500 000 M²
- **Atelier d'hygiène corporelle** : l'usine de Bordj- Menaiel a démarrée en 1992, avec deux lignes de production :

La première pour la couche culotte et la serviette périodique, et la seconde pour la couche bébé.

En 2001 l'entreprise a acquis une ligne de production automatique pour la fabrication de la serviette périodique extra mince pour femme.

Les produits fabriqués et la capacité de production annuelle sont :

- Couches culottes 1^{er} et 2^{ème} âges 7 500 000 (paquet de 10) ;
- Serviette hygiénique normale 6.000.000 (paquet de 10) ;
- Serviette hygiénique extra mince (DYMA) 3.000.000 (paquet de 10) ;
- Couches bébé 500 000 (paquet de 20).

B- Produits fabriqués par l'entreprise

Les produits fabriqués par la SOCOTHYD sont bien détailler da le tableau suivant :

Tableau N°08: Produits fabriqués par l'entreprise

Produits fabriqué par l'usine d'ISSER	Produits fabriqué par l'usine de Bordj-Menaïel
• Produit de coton hydrophile : - Le coton zigzag et rouleaux. - Le coton à démaquiller et dermatologique. - Tampons dentaires diamètre 8.10 et 12 mm - Le coton à lustrer. • Produit de gaze : - Les compresses non stériles en boîte de 10 et de 100 pièces. - La bande de gaz. - Le rouleau de gaze. - Les compresses oculaires non stériles en boîte de 10 et 100 pièces. - La bande élastique. - La bande plâtrée	• Les produites d'hygiènes corporelles : - Les couches bébé en paquets de 20 pièces. - Les couches culottes 1^{er} et 2^{ème} âge. - La serviette périodique normale et ultra minces (DYMA).

Source : tableau réalisé partir des données de SOCOTHYD

1.4 Positionnement de l'entreprise

L'objectif stratégique de la «SOCOTHYD» est la satisfaction des besoins du marché national en produits parapharmaceutique destinés essentiellement au secteur de la santé. Cet objectif a été atteint, aujourd'hui la «SOCOTHYD» détient un quasi-monopole sur la production des articles de coton et de gaze.

Ces produits sont destinés en grande partie à une seule catégorie le client (les hôpitaux publics).

D'après les études menées par l'entreprise, les produits de marché national détenue par l'entreprise, les parts de marché national détenue par la «SOCOTHYD» par famille de produits sont de l'ordre de :

- Produits de coton 90% ;
- Produits de gaze 80% ;
- Articles d'hygiènes 20%.

Le portefeuille client de la «SOCOTHYD» est composé de :

- La pharmacie centrale des hôpitaux ;
- Les établissements hospitaliers ;
- Les secteurs sanitaires ;
- Les dépositaires (agent agréés) ;
- Les détaillants (pharmacie) ;
- Les cliniques privées.

La «SOCOTHYD» s'est inscrite, également dans la stratégie nationale de promotion des exportations hors hydrocarbures, pour cela certains pays ont été ciblés comme le MAROC, TURQUI.

Dans ce cadre, elle a multiplié sa participation aux foires et expositions internationales tout au long des années 2000 à 2004, notamment en LYBIE, en IRAK, au SOUDAN, au NIGER et en RUSSIE.

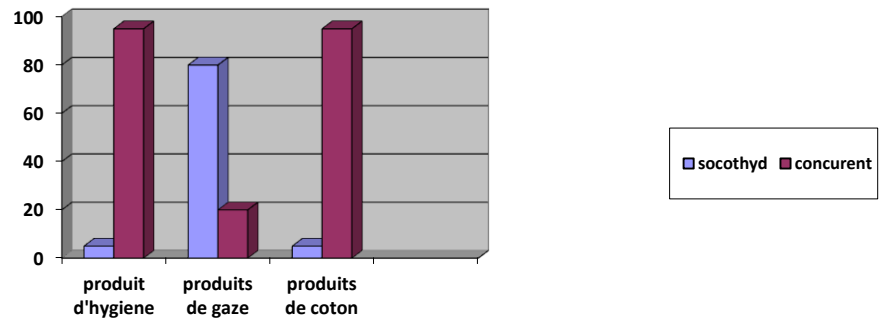
La certification qu'elle a obtenu et l'apposition du marquage ce sur ses produits lui confère une envergure internationale.

1.4.1 Le marché «SOCOTHYD»

D'après les études menées par l'entreprise, les parts de marché national détenues par la «SOCOTYD» par feuille de produit sont représentées dans le tableau suivant :

	Coton blanc	Produits de gaze	Produits d'hygiène
SOCOTYD	5%	80%	5%
Concurrents	95%	20%	95%

Figure N°07: Présentation du marché « SOCOTHYD »



Source : Histogramme réalisé par nous-même à partir des données de la SOCOTHYD

Le portefeuille client de la «SOCOTHYD» regroupe les principaux clients du marché :

- **1^{ère} catégorie :** C.H.U, Secteur sanitaire, cliniques et cabinet médicaux.
- **2^{ème} catégorie :** Grossistes, agents agréés, grandes surfaces et les cliniques.

1.5 Organisation et organigramme de la «SOCOTHYD»

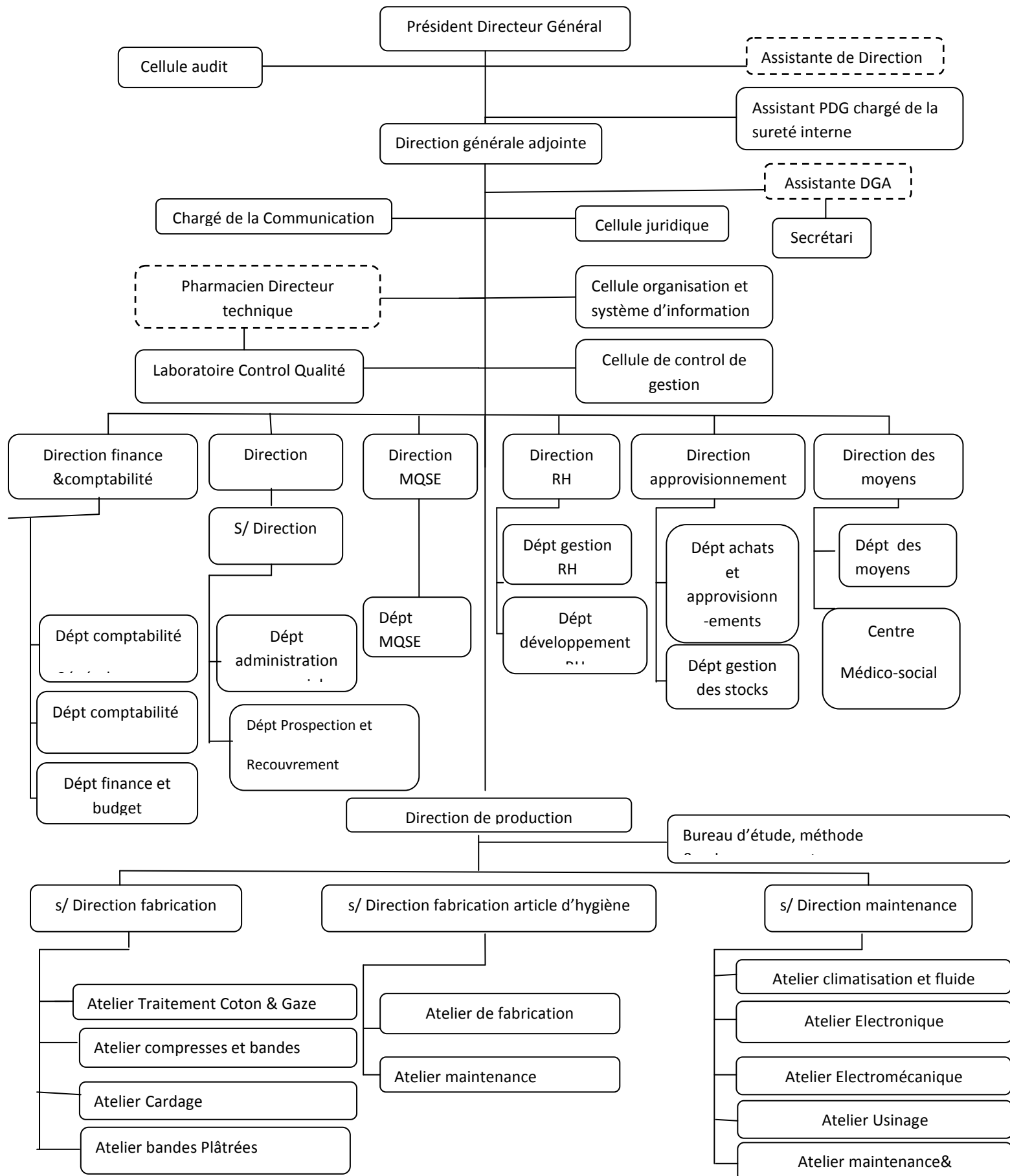
1.5.1 Organisation de l'entreprise

L'entreprise comme toute SPA est dotée d'un conseil d'administration présidé par le président directeur général qui de sa direction générale munie du secrétariat de la direction managements qualité, de la cellule audit et contrôle de gestion et du département informatique et système d'une part et d'assistants chargés de la communication et d'étude et développement de l'autre, subordonner la direction générale adjoint qui gère les différentes directions des ventes, des approvisionnement des moyens et ressources humaines et la direction financière et d'exploitation.

1.5.2 Organigramme de l'entreprise

La «SOCOTHYD» comme autre entreprise, suit dans gestion et son organigramme dès ses affaires (travaux) un organigramme général qui lui permet de contrôler et suivre ses actions qui sont prises passe facilement à tous les services et les sections.

Figure N° 07: Organigramme de la SOCOTHYD



1.6 Présentation de la direction finance et comptabilité

La direction finance et comptabilité est un service clé de la SOCOTHYD, elle met en place des outils d'aide à la prise de décisions stratégique et prévient ainsi les risques financiers

1.6.1 Missions de la direction finance et comptabilité

Les missions de la direction finance et comptabilité sont :

- Assurer la coordination et la régulation des comptabilités ;
- Assurer la continuité des financements nécessaires à l'activité de l'entreprise en optimisant notamment les coûts ;
- Développer les procédures de calcul des coûts et de gestion prévisionnelle ;
- Coordonner les opérations d'investissement conformément aux procédures fixées ;
- Elaborer et mettre en œuvre, une fois adoptées, les procédures internes déceler les anomalies et mettre en œuvre les actions correctives (on suggère) ;
- Veiller au respect de la législation de la réglementation et à la protection de l'entreprise sur le plan juridique ;
- Concevoir, en relation avec le service informatique, l'organisation générale du traitement de l'information de la fonction ;
- Rendre compte à la direction générale.

1.6.2 Attributions de la direction finances comptabilité

Les Attributions de la direction finances comptabilité Sur le plan financier et Sur le plan comptable sont :

A-Sur le plan financier

La mission de la direction financière sur le plan financier consiste à :

- Etablir le plan de financement annuel ;
- Etre associée aux contacts avec les organismes financiers et les prendre en charge s'il y a lieu par délégation de la direction générale ;
- Assister la direction générale dans le choix des banques dans le respect des prérogatives du conseil d'administration statuant à l'effet ;
- Etablir et actualiser le tableau des conditions bancaires.
- Fournir à la direction générale les informations nécessaires à la négociation avec les partenaires financiers et l'assister dans les négociations (ou les conduire avec -lettre de mission - reporting).
- Soumettre à la direction générale :
 - Le choix des financements à moyen et longs termes ;

- L'introduction de nouvelles sources de financement.
- Etablir le tableau de bord financier hebdomadaire et mensuel de l'entreprise et en assurer le suivi ;
- Instruire les dossiers de demandes de prêts, de subvention et d'aides dont peut bénéficier l'entreprise et en assurer le suivi ;
- Réaliser les analyses financières de l'entreprise à usage interne ou pour l'externe ;
- Définir, en relation avec la direction générale, les conditions de paiement client et veiller à leur application. Réaliser les analyses de bilan des clients dont les relations avec l'entreprise le justifient. Informer la direction générale (ainsi que la direction commerciale) de tout risque de non solvabilité des clients, sur constat de l'encours ou des commandes, ou sur saisie de la direction commerciale ;
- Déterminer les conditions de paiement des fournisseurs et les modalités de règlement ;
- Veiller au respect des échéances programmées, informer la direction générale de tout risque de retard de paiement ;
- Etre responsable de caisse de la société.

B-Sur le plan Comptable :

La mission de la direction financière sur le plan comptable consiste à :

- Mettre à jour les documents comptables légaux (grand livre, journal général, livre d'inventaire) ;
- Arrêter les coûts de revient de la gamme SOCOTHYD ;
- Etablir les bilans (trimestriels) et compte de résultats (mensuels) de l'entreprise. Veiller à leur conformité aux exigences légales ;
- Recevoir le commissaire aux comptes et les vérificateurs et leur préparer les éléments nécessaires ;
- Etablir l'ensemble des déclarations fiscales et parafiscales demandées à l'entreprise.
- Suivre l'évolution de la législation dans le domaine comptable (dont les lois de finances) ;
- Proposer toutes améliorations des procédures comptables ;
- Assurer la valorisation des inventaires périodique et annuels.

1. 6.3 Les services de la Direction finance et comptabilité

Elle est composée de trois services qui sont répartis comme suite :

- Service comptabilité générale ;
- Service finances ;
- Service de comptabilité matières.

a - Service comptabilité générale

C'est un service qui représente la finalité de toutes les opérations, c'est à ce dernier que parviennent tous les documents afin de procéder à leurs contrôles, imputations et comptabilisations dans leurs différents journaux appropriés, afin d'être enregistrés dans les grands livres et sur la balance pour l'établissement du bilan.

Et ce service se compose de trois sections :

- Section comptabilisation achat ;
- Section comptabilisation vente ;
- Section comptabilisation de la trésorerie.

b- Service finances

Le travail de ce service consiste à suivre toutes les opérations de la trésorerie (Établissement des fiches de dépense et fiches de recette après la réception des factures) et également il s'occupe du suivi des dossiers de crédits d'importations et d'exportations avec leurs paiements et toutes sortes d'opérations qui ont une relation avec la banque.

c- Service de la comptabilité matières

Ce service reçoit les bons de réceptions et de sorties auprès de la gestion de stock (produit finis, matières premières, marchandises et pièces de rechange). Afin de procéder à la comptabilisation et au suivi des mouvements du stock (Entrée, Sortie).

Il reçoit aussi les factures d'achat avec leurs bons de réceptions ainsi que les factures des frais accessoires afférentes pour leurs comptabilisations et déterminer le coût d'achat.

Il est chargé également de dresser les états de rapprochement périodique avec la gestion de stock et la comptabilité générale.

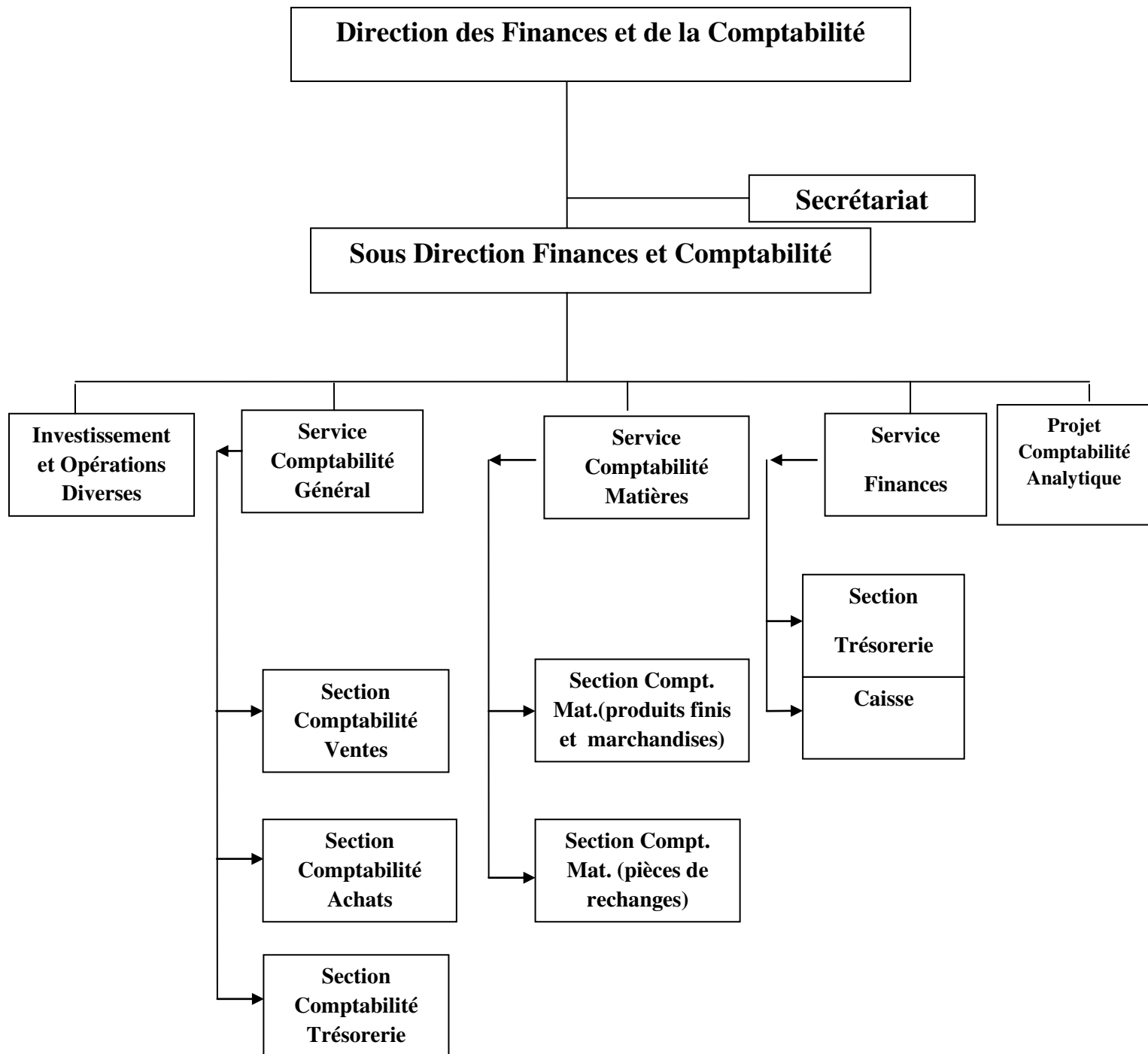
Généralement le rôle de service matière est de recevoir les documents qui enregistrent toutes les opérations d'entrées et sorties de la matière et marchandises en stocks. Après la centralisation et en fin de mois un état de ces mouvements transmet à la comptabilité générale.

Ce service est tenu également de procéder à des rapprochements avec la gestion des stocks. Il établit une fiche de stock de chaque article, ainsi la balance mensuelle et annuelle pour contrôler les comptes utilisés.

Ce service est composé de deux sections :

- Section produits finis et marchandises ;
- Section pièces de rechange.

1.6.4 Organigramme de la direction finance et comptabilité



Source : Organigramme réalisé à partir des données de SOCOTHYD

Section 02 : Elaboration des instruments de l'analyse financière

D'après les informations recueillies durant notre stage au niveau de la SOCOTYDE, on constate que l'élaboration des instruments de l'analyse financière se fait à travers des bilans financiers.

2.1 Elaboration des bilans financiers des exercices 2014, 2015 et 2016

Avant de présenter les bilans des grandes masses des exercices 2014, 2015 et 2016 on va d'abord présenter les bilans financiers comme suit :

Tableau N°9: Elaboration du bilan financier 2014 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé (non courant) AI	894 814 050,14	Capitaux permanents KP	3 143 552 467,74
-Immobilisations incorporelles -Immobilisations corporelles -Immobilisations en cours -Immobilisations financières	952 926 ,65 728 295 020,3 62 868 631,09 102 697 472	Capitaux propres: CP -Capital émis -Primes et réserves -Résultat net -Report à nouveau	1 496 627 408,07 1 170 000 000,00 175 101 833,16 145 255 251,48 6 270 323,43
Autres actifs immobilisés	00	passifs non courants DLMT	1 646 925 059,67
		-Emprunt et dette financières -Impôt (différés et provisionnés) -Provisions et produits constatés d'avance)	1 456 831 936,17 4 164 828,01 185 928 295,49
Actif circulant (courant) AC	305 6735 298,32	Passif circulant(DCT)	807 996 880,72
Valeur d'exploitation(VE): -Stocks et encours Valeur réalisable(VR) : -Client -Autres débiteurs -Impôt assimilés Valeur disponible(VD) trésorerie	913 106 516,48 913 106 516,48 1 979 215 638,42 1 929 265 778,73 13 441 091,15 36 508 768,54 164 413 143,42 16 4413 143,42	-Fournisseurs et comptes rattachés -Impôts -Autres dettes -Trésorerie passif	233 758 055,72 68 706 960,11 125 055 651,19 380 476 213,70
Total actif	3 9515 493 48,46	Total passif	3 951 549 348,46

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

Tableau N°10: Elaboration du bilan financier 2015 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé (non courant) AI	952 791 886,53	Capitaux permanents KP	3 246 932 231,68
-Immobilisations incorporelles	54 219,68	Capitaux propres : CP	1 597 120 567,56
-Immobilisations corporelles	723 191 446,1	-Capital émis	1 170 000 000,00
-Immobilisations en cours	68 505 748,47	-Primes et réserves	289 117 084,64
-Immobilisations financières	161 040 472,2	-Résultat net	130 257 500,57
		-Report à nouveau	7 745 982,35
Autres actifs immobilisés	00	passifs non courants DLMT	1 649 811 664,12
		-Emprunt et dette financières	1 458 125 154,91
		-Impôt (différés et provisionnés)	15 779 043,42
		-Provisions et produits constatés d'avance)	175 907 465,79
Actif circulant (courant) AC	345 4636 172,72	Passif circulant(DCT)	1 160 495 827,57
Valeur d'exploitation(VE):	1 188 194 791,93	-Fournisseurs et comptes rattachés	470 659 380,31
-Stocks et encours	1 188 194 791,93	-Impôts	51 852 921,07
Valeur réalisable(VR) :	2 156 136 695,89	-Autres dettes	132 306 993,74
-Client	206 4443 230,89	-Trésorerie passif	505 676 532,45
-Autres débiteurs	17 617 970,51		
-Impôt assimilés	74 075 494,49		
Valeur disponible(VD) trésorerie	110 304 684,90		
	110 304 684,90		
Total actif	4407 428 059,25	Total passif	4 407 428 059,25

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYDE

Tableau N°11: Elaboration du bilan financier 2016 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé (non courant) AI	1037775558,85	Capitaux permanents KP	3 523 764 018,68
-Immobilisations incorporelles	2 7 514,40	Capitaux propres :	1 615 084 946,85
-Immobilisations corporelles	717 493 032,9	CP	1 170 000 000,00
-Immobilisations en cours	86 859 074,05	-Capital émis	367 974 585,21
-Immobilisations financières	233 395 937,3	-Primes et réserves	69 364 379,29
		-Résultat net	7 745 982,35
		-Report à nouveau	
Autres actifs immobilisés	00	passifs non courants DLMT	1 908 679 071,83
		-Emprunt et dette financières	172 677 2734,00
		-Impôt (différés et provisionnés)	27 236 493,73
		-Provisions et produits constatés d'avance)	154 669 844,10
Actif circulant (courant) AC	3 202 573 221,25	Passif circulant(DCT)	716 584 761,42
Valeur d'exploitation(VE):	1 354 097 947,38		
-Stocks et encours	1 354 097 947,38	-Fournisseurs et comptes rattachés	18 3250 263,94
	1 561 504 145,37	-Impôts	18 427 736,51
Valeur réalisable(VR) :	1 495 600 694,11	-Autres dettes	84 138 308,96
-Client	13 843 351,06	-Trésorerie passif	430 768 452,01
-Autres débiteurs	52 060 100,20		
-Impôt assimilés			
	286 971 128,50		
Valeur disponible(VD)	286 971 128,50		
-trésorerie			
Total actif	424 0348 780,10	Total passif	4 240 348 780,10

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

2.2 Elaboration des bilans des grandes masse

Les bilans financiers sont élaborés à partir d'un passage du bilan comptable au bilan financier, ces derniers sont subdivisés en cinq masses à l'actif : actif immobilisé, actif circulant, valeurs d'exploitation, valeurs réalisables et valeurs disponibles, et quatre masses au passif : capitaux permanent, capitaux propres, dettes à long et moyen terme, dettes à court terme. Pour la période de notre étude, ces bilans condensés se présentent comme suit:

Tableau N°12: Le bilan du grand masse 2014 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Mentant	%	Passif	Mentant	%
AI	894 814 050,14	22,64%	CP	149 6627 408,07	37,87%
VE	913 106 516,48	23,10%	DMLT	1 646 925 059,67	41,68%
VR	1 979 215 638,42	50,09%	DCT	807 996 880,6	20,45%
VD	164 413 143,42	4,16%			
Total	3 951 549 348,46	100%	Total	3 951 549 348,46	100%

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

2.2.1 Lecture des bilans financiers

▪ Pour l'année 2014

Le total du bilan de l'année 2014 est de 3 951 549 348,46 DA, il représente les emplois financés par les ressources de SOCOTHYD durant cette année.

A- Concernant l'actif

Les ressources de la SOCOTHYD sont utilisées de la manière suivante :

a) L'actif immobilisé (AI) :

Leurs montants s'élèvent à 894 814 050, 14 DA, ce qui représente 22, 64% du total de l'actif.

Elles sont composées de :

- Immobilisations incorporelles : 952 926 ,65DA ;
- Immobilisation corporelles : 728 295 020,3DA ;
- Immobilisation en cours : 62 868 631, 09DA ;
- Immobilisations financières : 102 697 472DA.

b) Les valeurs d'exploitation(VE)

D'un montant de 913 106 516,48 DA soit 23, 10% Du total de l'actif. Elles sont constituées des stocks et des encours pour un montant de 913 106 516,48 DA

c) Les valeurs réalisables (VR)

Le totale de ce poste est de 1 979 215 638,42DA soit 50,09% du total du bilan.

Elles sont constituées principalement :

- Créances clients pour un montant de : 1 929 265 778,73 DA ;
- Autres débiteurs : 13 441 091,15DA ;
- Impôt assimilés : 36 508 768,54 DA .

d) Les valeurs disponibles (VD)

Ce sont les liquidités dont dispose la SOCOTHYD d'une valeur de 164 413 143, 42 DA, elles représentent 4, 16 % du total de 'actif.

B- Concernant le passif

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à court terme

a) Les capitaux propres (CP)

Représentent 37,87% du total du passif soit 1 496 627 408, 07 DA.

Elles sont constituées de :

- Capital émis : 1 170 000 000,00DA ;
- Primes et réserves : 175 101 833,16DA ;
- résultat net : 145 255 251,48DA ;
- Report à nouveau : 6 270 323,43DA.

b) Dettes à long et à moyen terme (DLMT)

D'un montant de 1 646 925 059,67 DA soit 41,68% du total du passif

Elles sont constituées de:

- Emprunt et dette financières: 1 456 831 936,17DA ;
- Impôt (différés et provisionnés) : 4 164 828,01DA ;
- Provisions et produits constatés d'avance) : 185 928 295,49DA.

c) Dettes à court terme (DCT)

D'un montant du 807 996 880,6 soit 20,45% du total du passif, on trouve :

- Fournisseurs et comptes rattachés : 233 758 055,72DA ;
- Impôts : 68 706 960,11 DA ;
- Autres dettes : 125 055 651,19 DA ;
- Trésorerie passif : 380 476 213,70DA.

Tableau N°13: Le bilan du grand masse 2015 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Mentant	%	Passif	Mentant	%
AI	952 791 886,53	21 ,62%	CP	1 597 120 567,56	36,24 %
VE	1 188 194 791,93	26,95%	DMLT	1 649 811 664,12	37,43 %
VR	215 6136 695,89	48 ,92%	DCT	1 160 495 827,57	26,33 %
VD	110 304 684,90	2,50%			
Total	44 074 280 59,25	100 %	Total	4 407 428 059,25	100 %

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

2.2.2 Lecture des bilans financiers

▪ Pour l'année 2015

Le total du bilan de l'année 2015 est de 4 407 428 059,25 DA, il représente les emplois financés par les ressources de la SOCOTHYD durant cette année.

A- Concernant l'actif

Les ressources de la SOCOTHYD sont utilisées de la manière suivante :

a) L'actif immobilisé (AI)

Leurs montants s'élèvent à 952 791 886,53 DA, ce qui représente 21 ,62% du total de l'actif.

Elles sont composées de :

- Immobilisations incorporelles : 54 219,68 DA ;
- immobilisation corporelles : 723 191 446,1 DA ;
- immobilisation en cours : 68 505 748,47DA ;
- Immobilisations financières : 161 040 472,2 DA.

b) Les valeurs d'exploitation(VE)

D'un montant de 1 188 194 791,93 DA soit 26,95% Du total de l'actif. Elles sont constituées des stocks et des encours pour un montant de 1 188 194 791,93 DA.

c) Les valeurs réalisables (VR)

Le totale de ce poste est de 2 156 136 695,89DA soit48 ,92% du total du bilan.

- Elles sont constituées principalement :
- Créances clients pour un montant de : 2 064 443 230,89 DA ;
- Autres débiteurs : 1 7617 970,51DA ;
- Impôt assimilés : 7 4075 494,49DA.

d) Les valeurs disponibles (VD)

Ce sont les liquidités dont dispose la SOCOTHYD d'une valeur de 110 304 684, 90 DA, elles représentent 2,50% du total de l'actif.

B- Concernant le passif

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à court terme.

a) Les capitaux propres (CP)

Représentent 36,24% du total du passif soit 1 597 120 567,56 DA.

Elles sont constituées de :

- Capital émis : 1 170 000 000DA ;
- Primes et réserves : 289 117 084,64 DA ;
- Résultat net : 130 257 500,57DA ;
- Report à nouveau : 7 7459 82,35 DA.

b) Dettes à long et à moyen terme (DLMT)

D'un montant de 1 649 811 664,12 DA soit du 37,43 % total du passif elles sont constituées de:

- Emprunt et dette financières: 1 458 125 154,91DA ;
- Impôt (différés et provisionnés) : 15 779 043,42DA ;
- Provisions et produits constatés d'avance) : 175 907 465,79DA.

c) Dettes à court terme (DCT)

D'un montant du 1 160 495 827, 57 DA soit 26,33 % du total du passif, on trouve :

- Fournisseurs et comptes rattachés : 470 659 380,31DA ;
- Impôts : 51 852 921,07DA ;
- Autres dettes : 132 306 993,74DA ;
- Trésorerie passif : 505 676 532,45DA .

Tableau N°14: Le bilan du grand masse 2016 de l'entreprise SOCOTHYD

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
AI	1 037 775 558,85	24 ,47%	CP	1 615 084 946,85	38,09%
VE	1 354 097 947,38	31 ,93%	DMLT	1 908 679 071,83	45,01%
VR	1 561 504 145,37	36,82%	DCT	716 584 761,42	16,90%
VD	286 971 128,50	6,77%			
Total	4 240 348 780,10	100%	Total	4 240 348 780,10	100%

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

2.2.3 Lecture des bilans financiers

▪ Pour l'année 2016

Le total du bilan de l'année 2016 est de 4 240 348 780, 10 DA, il représente les emplois financés par les ressources de la SOCOTHYD durant cette année.

A- Concernant l'actif

Les ressources de la SOCOTHYD sont utilisées de la manière suivante :

a) L'actif immobilisé (AI)

Leurs montants s'élèvent à 1037 775 558, 85DA, ce qui représente 24 ,47% du total de l'actif.

Elles sont composées de :

- Immobilisations incorporelles : 27 514,40DA ;
- immobilisation corporelles : 717 493 032,9DA ;
- immobilisation en cours : 86 859 074,05DA ;
- Immobilisations financières : 233 395 937,3DA.

b) Les valeurs d'exploitation(VE)

D'un montant de 1 354 097 947,38DA soit 31 ,93% Du total de l'actif. Elles sont constituées des stocks et des encours pour un montant de 1354097947, 38DA.

c) Les valeurs réalisables (VR)

Le totale de ce poste est de 1 561 504 145,37 DA soit 36,82%du total du bilan.

Elles sont constituées principalement :

- Créances clients pour un montant de : 1 495 600 694,11DA ;
- Autres débiteurs : 13 843 351,06DA ;
- Impôt assimilés : 52 060 100,20DA.

d) Les valeurs disponibles (VD)

Ce sont les liquidités dont dispose la SOCOTHYD d'une valeur de 28 6971 128, 50 DA, elles représentent 6,77 % du total de l'actif.

B- Concernant le passif

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à court terme.

a) Les capitaux propres (CP)

Représentent 38,09 % du total du passif soit 1 615 084 946,8 elles sont constituées de :

- Capital émis : 1 170 000 000,00DA ;
- Primes et réserves : 367 974 585,21DA ;
- Résultat net : 69 364 379,29DA ;
- Report à nouveau: 7 745 982,35DA.

b) Dettes à long et à moyen terme (DLMT)

D'un montant de 1 908 679 071, 83 DA soit du 45,01 % total du passif.

Elles sont constituées de:

- Emprunt et dette financières : 1 726 772 734,00DA ;
- Impôt (différés et provisionnés) : 27 236 493,73DA ;
- Provisions et produits constatés d'avance : 154 669 844,10DA .

c) Dettes à court terme (DCT)

D'un montant de 716 584 761, 42 DA soit 16, 90% du total du passif, on trouve :

- Fournisseurs et comptes rattachés : 183 250 263,94DA ;
- Impôts : 18 427 736,51DA ;
- Autres dettes : 84 138 308,96DA ;
- Trésorerie passif : 430 768 452,01DA.

2.3 Etudes comparative des bilans financiers

Les études comparatives des bilans de la SOCOTHYD sur plusieurs exercices demandent l'élaboration d'un bilan financier condensé.

Tableau N°15: Tableau des variations des postes des bilans financiers par rapport à l'année de base 2014

années Actif	2014	2015	(2015)-(2014) (2014)	2016	(2016)-(2014) (2014)
AI	894 814 050,14	952 791 886,53	6,48%	1 037 775 558,85	15,98%
VE	913 106 516,48	1188194791,93	30,13%	1 354 097 947,38	48,30%
VR	1 979 215 638,42	2156136 695,89	8,94%	1 561 504 145,37	-21,10%
VD	164 413 143,42	110 304 684,90	-32,91%	2 869 711 28,50	74,54%
TOTAL	3951549348,46	4407428059,25	11,54%	4240348780,10	7,31%
Passif	2014	2015	(2014)-(2015) (2015)	2016	(2016)-(2015) (2016)
CP	1 496 627 408,07	1597120567,56	6,71%	1 615 084 946,85	7,91%
DLMT	1 646 925 059,67	1649811664,12	0,18%	1 908 679 071,83	15,89%
DCT	807 996 880,72	1160495827,57	43,63%	716 584 761,42	-11,31%
TOTAL	3 951 549 348,46	4 407 428 059,25	11,54%	4 240 348 780,10	7,31%

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des données de SOCOTHYD

La lecture du tableau ci-dessus nous a permis de conclure certains faits

A- Au niveau de l'actif

Les emplois de la SOCOTHYD ont connu une augmentation de 11,54 % en 2015 et 7,31 % en 2016 par rapport à l'année 2014. Cette variation est due à :

a) L'actif immobilisé

En effet les actifs immobilisés ont enregistré une augmentation de 57 977 836,4 DA en 2015 et de 142 961 507,9 DA en 2016 soit respectivement de 6,48% et 15,98%. Cette augmentation est engendrée au niveau des immobilisations en-cours et immobilisations financières (mettre des nouveaux titres de participation).

b) Les valeurs d'exploitations

Elles ont connu une augmentation durant l'année 2015 de 275 088 274,6DA et de 440 991 430,6DA en 2016 soit respectivement de 30,13% et de 48,30% cette progression est due à l'augmentation des stocks encours et des produits fini (parce que la production est supérieure par apport à les ventes et la cause principale de l'augmentation de stocks de produit fini c'est la diminution des vente).

c) Les valeurs réalisables

Ce poste de sa part, a connu une augmentation en 2015 de 176921057 DA (après l'augmentation des ventes de SOCOTHYD a crédit aux clients), mais une baisse a été enregistrée pour l'année 2016 pour un montant de 417 711 493 DA soit une diminution de 21,10% par rapport à l'année 2014. Cette régression est engendrée principalement par la baisse du compte clients(les clients ont payé leurs crédits et aussi la diminution des ventes de SOCOTHYD).

d) Les valeurs disponibles

Les liquidités immédiates de SOCOTHYD ont connu une baisse par rapport à l'année de base, soit un montant de 54 108 458,5 DA d'un taux de 32,91% et pour l'année 2015 et une très forte augmentation de 122 557 985,1 DA d'un taux de 74,54% pour l'année 2016, cette progression est due à les clients qui ont réglé leurs crédits ce qui permettre à SOCOTHYD d'augmenter sa disponibilité.

B- Au niveau du passif

Tout comme l'actif, les ressources de la SOCOTHYD ont connu une augmentation de 11,54% en 2015 et 7,31% en 2013. Cette variation est due Aux:

a) Capitaux propres

Qui ont enregistré une augmentation en 2015 de 100 493 159 et 11 8457 538 en 2016 soit respectivement de 6,71 % et de 7,91 % Cette augmentation est engendrée au niveau primes et réserves et report à nouveau.

b) Dettes à long et à moyens terme

Elles ont connu une augmentation en 2015 de 2 886 605 et de 261 754 012 DA en 2016 soit respectivement de 0,18% et 15,89% par rapport à l'année de référence 2014. Par ailleurs, cette variation est due à l'augmentation des emprunts et dettes financières pour financer les immobilisations en cours et impôts (différés et provisionnés).

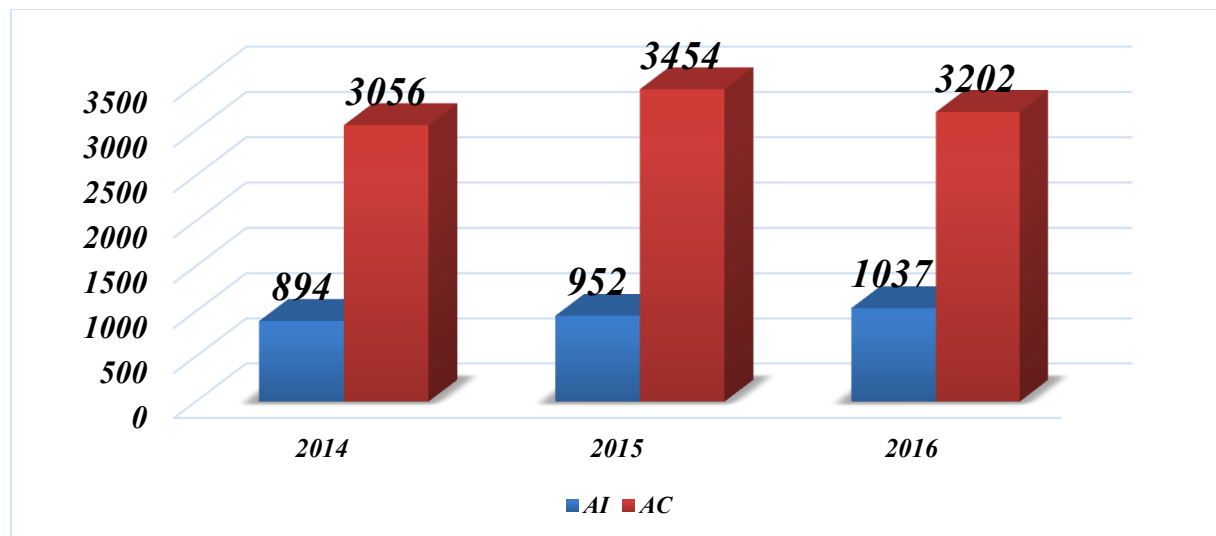
c) Dettes à court terme

D'après le tableau, on constate une évolution des dettes à court terme de 352 498 946,4 DA en 2015 par rapport à l'année 2014. En fait, cette augmentation est due à la variation du compte fournisseurs et compte rattachés (parce que la SOCOTHYD a augmenté la production donc elle a acheté plus de matières premières), autres dettes et la trésorerie passif (elle a sollicité un découvert bancaire pour financer la trésorerie actif), mais une baisse a été enregistrée pour l'année 2016 pour un montant de 91 412 119,2 DA soit une diminution de 11,31% par rapport à l'année 2015. Cette régression est engendrée principalement par la baisse du compte fournisseurs rattachés (parce que la SOCOTYD a baissé la production donc les achats de matières premières aussi baissent) et compte rattachés et impôts.

2.3.1 La représentation graphique de la structure des bilans financiers de SOCOTHYD

2.3.1.1 Au niveau de l'actif

Figure N°07: La représentation graphique de l'actif du bilan en millions (DA)



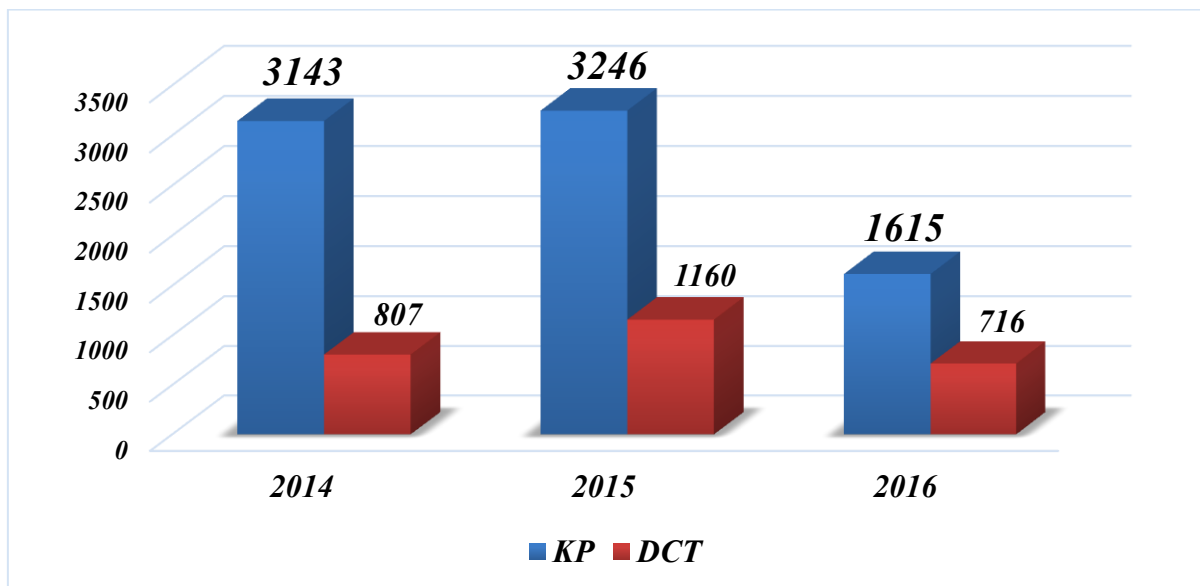
Source : Histogramme établie par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire :

Ce graphique montre clairement le niveau de chaque valeur de l'actif pour chaque année, et on remarque que l'actif circulant représente la part importante du bilan par rapport à les actifs immobilisés.

2.3.1.2 Au niveau de passif

Figure N°08: La représentation graphique de passif du bilan en millions (DA)



Source : Histogramme établie par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Ce graphique montre la variation des capitaux propres et des dettes à court terme d'une année à l'autre, le passif de SOCOTHYD est dominé par les capitaux durant les trois années, ce qui signifie que l'entreprise paraît désormais moins endettée.

Pour une évaluation réelle de l'entreprise, il est nécessaire d'étudier l'évolution de sa situation financière durant plusieurs exercices tout en utilisant plusieurs méthodes ; et nous commençons par l'analyse financière de l'entreprise.

Section 03: L'analyse de l'équilibre financier

A l'aide des résultats obtenus à partir des bilans financiers que nous avons élaboré auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financier et les ratios, qui sont d'une grande valeur pour l'entreprise SOCOTHYD.

3.1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

3.1.1 L'analyse par le fond de roulement

La notion de FRNG peut être définie grâce à deux(2) formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche par le haut du bilan et une autre par le bas du bilan.

A- Par haut de bilan

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actifs Immobilisés}$$

Tableau N°16: Le calcul de FRN par le haut du bilan financier

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents (KP)	314 355 2467,74	3 246 932 231,68	3 523 764 018,68
-			
Actifs immobilisés (AI)	894 814 050,14	952 791 886,53	1 037 775 558,85
FR	2 248 738 417,60	2 294 140 345,15	24 85 988 459,83

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

B- Par le bas de bilan

$$\begin{aligned}\text{FRNG} &= \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme} \\ \text{FR} &= \text{AC} - \text{DCT}\end{aligned}$$

Tableau N° 17: Le calcul de FRN par le bas du bilan financier

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant(AC)	3 056 735 298,32	3 454 636 172,72	3 202 573 221,25
-			
Dettes à court terme(DCT)	807 996 880,72	1 160 495 827,57	716 584 761,42
FR	2 248 738 417,60	2 294 140 345,15	2 485 988 459,83

Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

On remarque que le fonds de roulement est positif, ce qui signifie que les capitaux permanents permettent de financer la totalité des actifs immobilisés, ainsi une partie des actifs circulant de l'entreprise SOCOTHYD. Il permet de dégager une marge de sécurité qui lui permettra de rembourser ses dettes exigible à court terme. Ce qui veut dire que le principe de l'équilibre financier minimum a été respecté par la SOCOTHYD. Pour cette entreprise, ceci constitue un bon signe qui traduit une bonne structure financière.

C. Le calcul de fond de roulement propre

Ce type de fond de roulement se calcul comme suit :

$$\text{Le fond de roulement propre} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

Tableau N°18 Le calcul du fond de roulement propre (FRP)

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux propres(CP)	1 496 627 408,07	1 597 120 567,56	1 615 084 946,85
-			
Actifs immobilisés (AI)	894 814 050,14	952 791 886,53	1 037 775 558,85
FR propre	601 813 357,93	644 328 681,03	577 309 388

Source : tableau réalisé par nous-même à partir des données de SOCOTHYD.

Commentaire

Pour les trois années le FRP est en progression ce qui veut dire que l'entreprise a pu financer la totalité de ses actifs immobilisés par ses propres moyens.

3.1.2 Calcule de besoin en fond de roulement (BFR)

Le BFR se calcul comme suit :

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= (\text{valeurs réalisable} + \text{valeur d'exploitation}) \\ &\quad - (\text{dettes a court terme} - \text{dettes financière}) \\ \text{BFR} &= (\text{VR} + \text{VE}) - (\text{DCT} - \text{DF}) \end{aligned}$$

Ou

$$\text{BER} = (\text{actif circulant} - \text{disponibilités}) - (\text{DCT} - \text{dettes financières})$$

Tableau N°19: Le calcul du BFR

Désignation	2014	2015	2016
VE	913 106 516,48	1 188 194 791,93	1 3540 979 47,38
VR	1 979 215 638,42	2 156 136 695,89	1 5615 04 145,37
DCT-DF	427 520 667,02	654 819 295,12	285 816 309,41
BFR	2 464 801 487,88	2 689 512 192,70	2 629 785 783,34

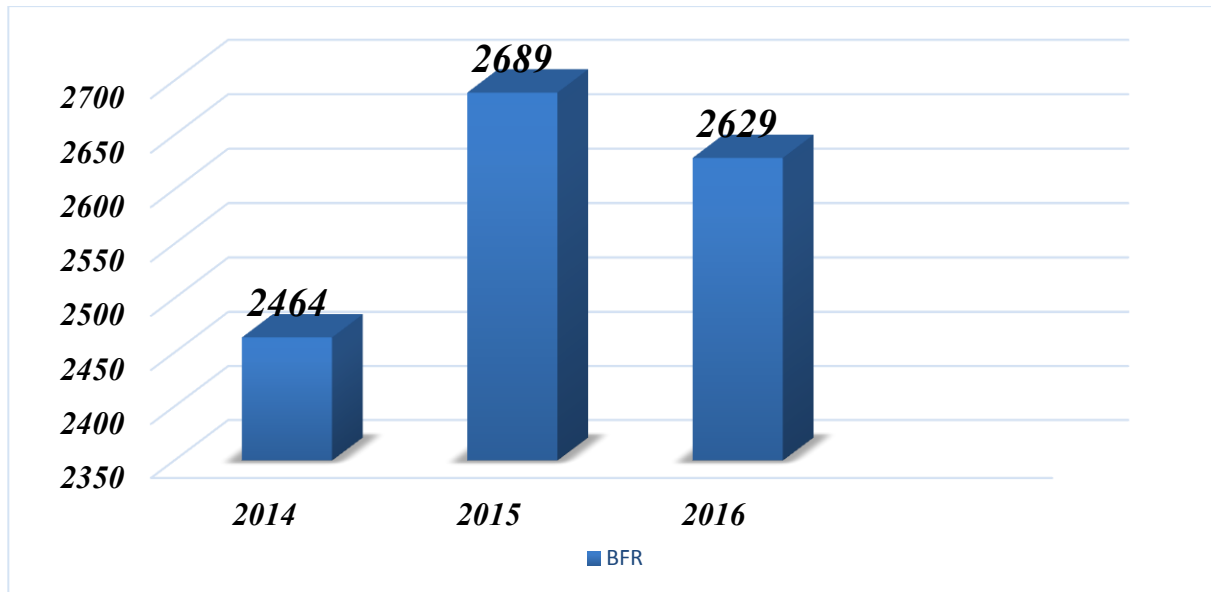
Source : Tableau réalisé par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

Le BFR est positif toute au long des trois années ce qui signifie que les dettes à court terme ne suffisent pas à couvrir l'actif circulant, donc les délais accorder aux clients (la majorité c'est les hôpitaux) sont supérieur par apport aux délais accorder par les fournisseurs, parce que les hôpitaux paient leurs facteurs annellent , donc c'est un déséquilibre de cycle d'exploitation de la SOCOTHYD, Pour résoudre ce problème l'entreprise doit faire appel à son fond de roulement, ou encore à des dettes financières (trésorerie passif).

A. La représentation graphique de la variation de BFR

Figure N°09: La représentation graphique de la variation de BFR en millions (DA)



Source : Histogramme réalisé par nous-même à partir des données de SOCOTHYD

3.1.3 Le Calcul de la trésorerie de la SOCOTHYD

La trésorerie se calcul avec deux méthodes :

A. La première méthode

La trésorerie nette = fonds de roulement net global – besoin en fonds de roulement.

$$\text{TR} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

Tableau N° 20 : Le calcul de la trésorerie par la première méthode

Désignation	2014	2015	2016
Fond de roulement net (FR)	2 248 738 417,60	2 294 140 345,15	2 485 988 459,83
–			
Besoin en fond de roulement(BFR)	2 464 801 487,88	2 689 512 192,70	2 629 785 783,34
Trésorerie(TR)	-21 6063 070,28	-395 371 847,55	-14 3797 323,51

Source : tableau réalisé par nous-même a partir des données de la SOCOTHYD

B. La deuxième méthode

La trésorerie nette = actif de trésorerie – passif de trésorerie

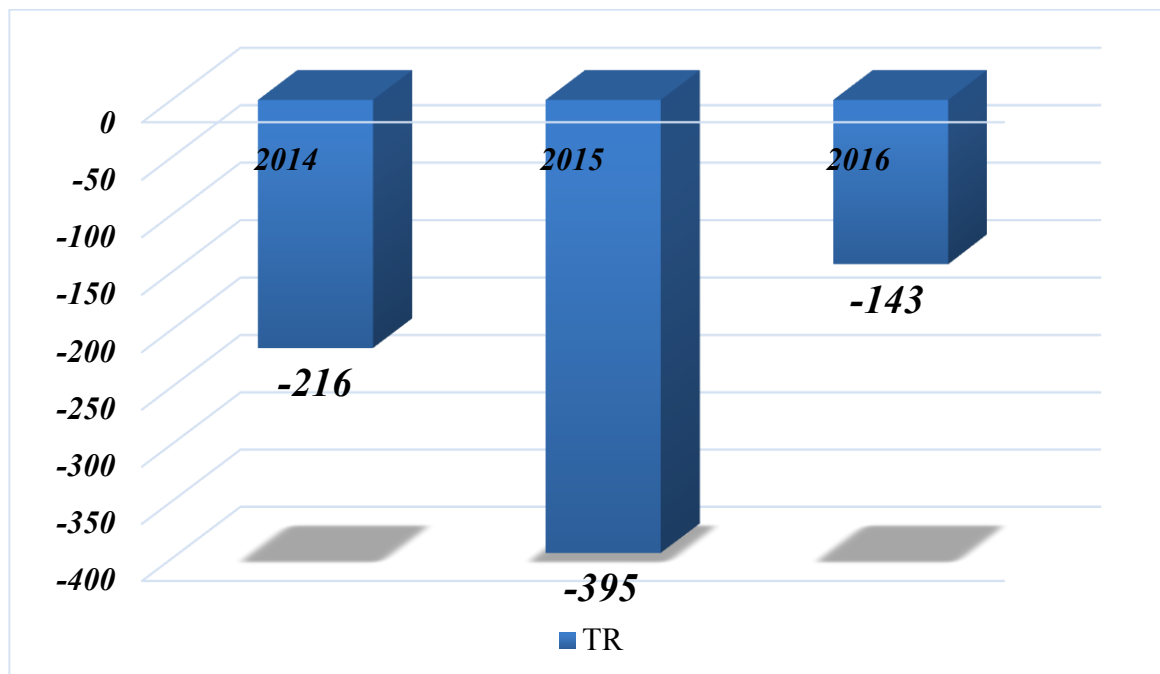
$$\text{TR} = \text{AT} - \text{PT}$$

Tableau N°21: Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode

Désignation	2014	2015	2016
actif de trésorerie(AT)	16 4413 143,42	110 304 684,90	286 971 128,50
-			
passif de trésorerie(PT)	380 476 213,70	505 676 532,45	430 768 452,01
Trésorerie(TR)	-216 063 070,28	-3 9537 18 47,55	-14 3797 323,50

Source : tableau réalisé par nous même a partir des données de la SOCOTHYD

Figure N°10:La représentation graphique de la trésorerie



Source : Histogramme réalisé par nous-même a partir des données de la SOCOTYDE

Commentaire :

On constate que la trésorerie est négative donc l'entreprise n'a pas pu régler la totalité de ses concours bancaires ce déficit de la trésorerie révèle à un fonds de roulement insuffisant pour assurer la couverture du besoin en fonds de roulement. Ce besoin de capitaux est financé par des prêts à court terme.

3.2 L'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios

3.2.1 Les ratios de structure financière

A- Ratio de financement permanent

Ratio de financement permanent = capitaux permanents /actif immobilisée $R = KP / AI$	≥ 1
--	----------

Tableau N°22: Calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents(KP)	3 143 552 467,74	3 246 932 231,68	3 523 764 018,68
Actif immobilisé(AI)	894 814 050,14	952 791 886,53	1 037 775 558,85
Ratio de financement permanent	3,51308	3,4078	3,3955

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ Interprétation de ratio de financement permanent

Durant les trois années 2014, 2015 et 2016, le ration de financement permanent est supérieur à 1, par le fait que les capitaux permanents (KP) sont supérieurs à l'actif immobilisé. . Ce qui explique que les capitaux permanents ont pu financer la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise. Cela indique que la SOCOTHYD finance ses immobilisations et une partie de son actif circulant par ses capitaux permanents.

B- Ratio de financement propre

Ratio de financement propre = capitaux propres / Actif immobilisées $R = CP / AI$	> 1
--	-------

Tableau N°23: Calcul de ratio de financement propre

Désignation	2014	2015	2016
capitaux propres (CP)	1 496 627 408,07	1 597 120 567,56	1 615 084 946,85
Actif immobilisées (AI)	894 814 050,14	952 791 886,53	1 037 775 558,85
Ratio de financement propre	1,6726	1,6763	1,5563

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ **Interprétation de ratio de financement propre**

Durant les trois années 2014, 2015 et 2016 on a enregistré un ratio de financement propre supérieur de 1, ce qui signifie que l'entreprise a pu financer ses actifs immobilisés avec ses propres moyens

C- Ratio de financement des immobilisations

Ratio de financement des immobilisations = actif immobilisés / total actif. R = AI / TA	> 1/2
--	-----------------

Tableau N°24: Calcul de ratio de financement des immobilisations

Désignation	2014	2015	2016
Actif immobilisé(AI)	894 814 050,14	952 791 886,53	1 037 775 558,85
Total d'actif (TA)	3 951 549 348,46	4 407 428 059,25	4 240 348 780,10
Ratio de financement d'immobilisation	0,2264	0,2162	0,2447

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ **Interprétation de ratio de financement d'immobilisation**

Le ratio de financement des immobilisations montre la part des actifs immobilisés occupés du total actif, pour les années 2014, 2015 et 2016 le Ratio est inférieur à 1/2 ce qui signifie que l'entreprise n'adopte pas une bonne politique d'investissement

D- Ratio de financement total

Ratio de financement total = capitaux propres / total passif R = CP / TP	> 1/3
---	-----------------

Tableau N°25: Calcul de ratio de financement total

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux propre	1 496 627 408,07	1 597 120 567,56	1 615 084 946,85
Total passif	3 951 549 348,46	4 407 428 059,25	4240348780,10
Ratio de financement total	0,3787	0,3624	0,3809

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ Interprétation de ratio de financement total

Durant les quatre années 2014, 2015 et 2016, la SOCOTHYD est dans les normes (ratio est supérieur à 1/3), les capitaux propres représentent respectivement 37%, 36% et 38% du total des ressources.

E- Ratio d'autonomie financière

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes R = CP / TD	>1
---	--------------

Tableau N°26: Calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux propre	1 496 627 408,07	1 597 120 567,56	1 615 084 946,85
Total dettes	2 454 921 940,27	2 810 307 491,69	2 625 263 833,25
Ratio d'autonomie financière	0,6096	0,5683	0,6152

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ Interprétation de ratio d'autonomie financière

Le ratio d'autonomie financière est inférieur à 1, donc les capitaux propres ne couvrent pas l'ensemble des dettes contractées auprès des établissements bancaires. La santé financière de l'entreprise est alors en danger, l'entreprise est trop endettée.

F- Ratio de capacité d'endettement

Ratio d'endettement= Total des dettes/ Total de l'actif R=TD/TA	< 0,5
--	-----------------

Tableau N° 27: Le calcule de ratio d'endettement

Désignation	2014	2015	2016
Total dettes	2454921940,27	2810307491,69	2625263833,25
Total de l'actif	3951549348,46	4407428059,25	4240348780,10
Ratio de capacité d'endettement	0,6213	0,6376	0,6191

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ Interprétation de ratio de capacité d'endettement

Le ratio d'endettement est supérieur à 50% ce qui signifie que les dettes présentent une forte proportion du total des ressources de l'entreprise. Donc, la SOCOTYDE est dépendante financièrement.

3.2.2 Ratios de solvabilité et de liquidité

A- Ratios de liquidité générale

Ratios de liquidité générale = Actif circulant / Dettes à court terme R = AC / DCT	>1
---	--------------

Tableau N°28: Calcul de ratio de liquidité générale

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant(AC)	30 567 352 98,32	3 454 636 172,72	3 202 573 221,25
Dettes à court terme (DCT)	807 996 880,72	1 160 495 827,57	716 584 761,42
Ratio de liquidité générale	3,7831	2,9769	4,4692

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ Interprétation de ratio de liquidité générale

Le ratio de liquidité général est supérieur à 1 pour les années 2014, 2015 et 2016 c'est-à-dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an, donc on peut dire que la SOCOTHYD dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser et d'honorer aisément ses engagements à court terme.

B- Ratio de liquidité réduite

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme. R = VR + VD / DCT	>1
---	--------------

Tableau N°29: Calcul de ratio de liquidité réduite

Désignation	2014	2015	2016
Valeurs Réalisables + Valeurs Disponibles	2 143 628 781,84	2 266 441 380,79	1 848 475 273,87
Dettes à court terme (DCT)	807996880,72	1160495827,57	716584761,42
Ratio de liquidité réduite	2,6530	1,9530	2,5796

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ **Interprétation de ratio de liquidité réduite**

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années 2014,2015 et 2016, ce qui signifie qu'elle peut rembourser ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles.

C- Ratio de liquidité immédiate

Ratio de liquidité immédiate = Valeurs disponible / Dettes à court terme R = VD / DCT	>1
--	--------------

Tableau N°30: Calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2014	2015	2016
Valeurs disponibles (VD)	164 413 143,42	110 304 684,90	286 971 128,50
Dettes à court terme (DCT)	807 996 880,72	1 160 495 827,57	716 584 761,42
Ratio de liquidité immédiate	0,2035	0,0950	0,4005

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

▪ **Interprétation de ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles. On remarque que ce ratio est très faible durant les trois années inférieures à 1, ce qui signifie que la trésorerie de LA SOCOTHYD est en difficulté. Elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

Section 04: L'analyse de la SOCOTHYD: l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie

4.1 Analyse de l'activité de la SOCOTHYD

4.1.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion

Tableau N°31: Le calcul des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	2014	2015	2016
Marge commerciale	00	00	00
+Vente et produit annexe	1 879 707	2 178 224 922,36	1 521 537
Variation stocks produits finis et en cours	534,71	5521939,23	428,52
+ Production immobilisée	58 449 891,88	00	363 640 836,80
+Subvention d'exploitation	2 907 326,79	1 385 463,69	0,00
			693 935,44
Production de l'exercice	1 941 064 753,38	2 185 132 325,28	1 885 872 200,76
Marge commerciale	00	00	00
+ Production de l'exercice	1941 064 753,38	2 185 132 325,28	1 885 872
- Achats consommés	-1 066 722	-1 257 987 949,91	200,76
-services extérieurs et autre consommations	229,11	-109 082 597,47	-1 044 333
	-102 421 602,70		833,86
			-10 9376 335,02
Valeur ajoutée	771 920 921,57	818 061 777,90	732 162 031,88
Valeur ajoutée	771 920 921,57	818 061 777,90	732 162 031,88
-Charges de personnel	-457 468 016,98	-492 792 967,21	-474 310 137,35
-Impôts et taxes et versements assimilés	-24 078 202,78	-24 537 075,56	-14 533 730,38
Excédent brut d'exploitation	290 374 701,81	300 731 735,13	243 318 164,15
Excédent brut d'exploitation	290 374 701,81	300 731 735,13	243 318 164,15
+ Autres produits opérationnels	2 6352 746,89	42 042 995,68	31 934 981,67
+ Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation	4 991 6361,27	24 375 261,32	1 027 295,84
- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation	-158 909 934,96	-156 958 878,01	-161 250 634,30
- Autres charges opérationnelles	-3 523 004,25	-18 789 015,51	-7 565 767,08
Résultat d'exploitation	204 210 870,76	191 402 098,61	107 464 040,28
+ Produits financiers	3 322 137,23	5 275 549,75	7 259 066,78
- Charges financières	-10 937 269,82	-33418084,84	-23 668 050,45
Résultat financier	-7 615 132,59	-28 142 535,09	-16 408 983,67
Résultat d'exploitation	204 210 870,76	191 402 098,61	107 464 040,28
+Résultat financier	-7 615 132,59	-28142535,09	-16 408 983,67
Résultat courant avant impôts	196 595 738,17	163 259 563 ,52	91 055 056,61
Résultat courant avant impôt	1965 95 738,17	163 259 563 ,52	91 055 056,61
- Impôt exigibles sur résultats ordinaire	58 683 053,11	3 4326 764,53	17 636 616,27
Impôt diffères (variations) sur résultats ordinaire	7 342 566,42	1 324 701,58	4 054 061,05
Résultat net de l'exercice	145 255 251,48	130 257 500,57	69 364 379,29

Source : tableau réalisé par nous-même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

A. La marge commerciale

La marge commerciale est nulle durant les trois années 2014, 2015, 2016, cela signifie que l'entreprise n'exerce pas une activité commerciale. En fait, la SOCOTHYD est une entreprise industrielle, ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

B. La production de l'exercice

La production de l'exercice à enregistre une augmentation, elle est augmenté de 244 067 571,90DA par apport au 2015, Cette augmentation est due à la hausse de la production vendue et de Subvention d'exploitation, mais en 2016 Nous constatons une diminution de 299 260 124,52DA par rapport au 2015, cette diminution est due à la baisse de la production vendue et de Subvention d'exploitation

C. La valeur ajoutée

Considérée comme la richesse créée par l'entreprise, la valeur ajoutée est positif pour les trois années, on constate une augmentation de 46 140 856,33DA en 2015 par rapport au 2014, cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation de la production de l'exercice, mais en 2016 Nous constatons une diminution de 85 899 746,02DA par rapport au 2015, cette diminution est due à la baisse de la production de l'exercice.

D. Excédent brute d'exploitation

La SOCOTHYD enregistre au cours des trois années un EBE positif, On constate une augmentation de 1 035 703 332 DA en 2015 par rapport au 2014, Cette augmentation d'EBE est due à augmentation de la valeur ajoutée, mais en 2016 Nous constatons une diminution de 57 413 570, 98DA par rapport au 2015, cette diminution est due à la baisse de la valeur ajoutée.

E. Le résultat d'exploitation

C'est le résultat générer de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles, on constate une diminution en 2015 de 12 808 772,15 DA par rapport au 2014, Cette diminution est due à la baisse des Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation et l'augmentation des Autres charge opérationnelles, aussi en 2016 on constate une diminution de 83 938 058,33DA par rapport au 2015 cette diminution est due à la baisse des Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation et de Excédent brut d'exploitation .

F. Résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est positifs durant les trois années 2014,2015 et2016.

G. Le résultat net de l'exercice

Le résultat net est positif durant les trois années ce qui veut dire que l'entreprise SOCOTYDE est performante, et elle arrive à dégager un bénéfice durant les années 2014,2015et 2016.

4.1.2 Le calcul de la capacité d'autofinancement

A. La première méthode

Tableau N° 32: Le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'EBE (la méthode soustractive)

Désignation	2014	2015	2015
Excédent brut d'exploitation (EBE)	290 374	300 731 735,13	243 318 164,15
+ Autres produits d'exploitation	701,81	42 042 995,68	31 934 981,67
+ transfert de charge d'exploitation	26 352 746,89	00	00
- autres charges d'exploitation	00	(18 789 015,51)	(7 565 767,08)
+ /- quote-part d'opération en commun	(35 23 004,25)	00	00
+ produits financiers (sauf reprises de provision)	00	5 275 549,75	7 259 066,78
- charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)	3322 137,23	(33 418 084,84)	(23 668 050,45)
+produits exceptionnels (sauf produits en cessions d'immobilisation, subventions d'investissement virés au compte du résultat et reprise sur provisions)	(10 937 269,82)	00	00
- charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)	00	00	00
- participation des salariés	00	(34 326 764,53)	(17 636 616,27)
- Impôt exigibles sur résultats ordinaire	00	1 324 701,58	-4 054 061,05
- Impôt différés sur résultats ordinaire	(58 683 053,11)		
	7 342 566,42		
=la capacité d'autofinancement (CAF)	254 248 825,17	262 841 117,26	229 587 717,75

Source : tableau réalisé par nous-même à partir des données de la SOCOTHYD

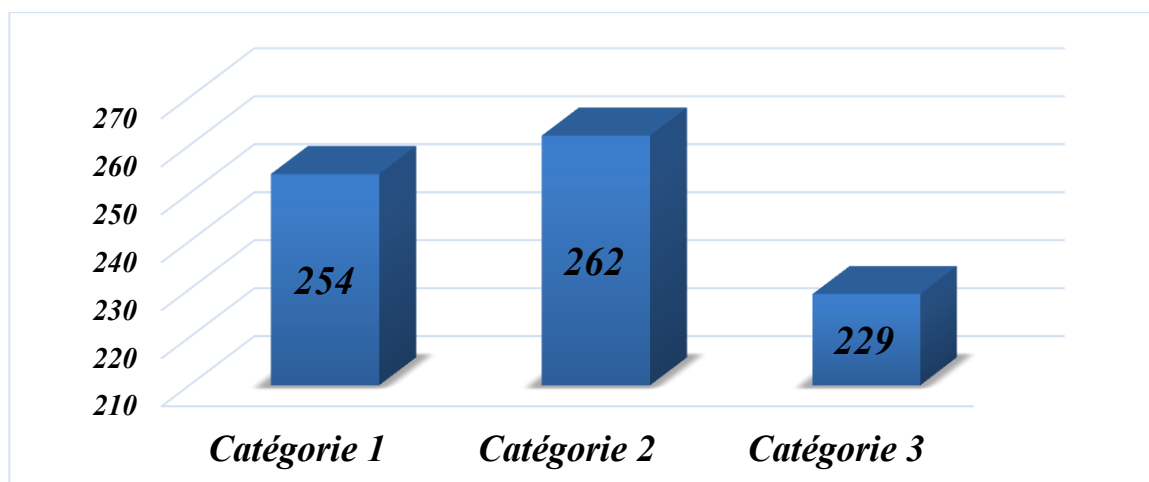
B. La deuxième méthode

Tableau N °33: Le calcul de la Capacité d'autofinancement à partir de résultat net (la méthode additive)

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net	145 255 251,48	130 257 500,57	69 364 379,29
+ Dotation aux amortissements Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelle)	158 909 934,96	156 958 878,01	161 250 634,30
- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)	(49 916 361,27)	(24375 261,32)	(1 027 295,84)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés - Produit de cession d'actifs	00	00	00
-Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	00	00	00
= la capacité d'autofinancement (CAF)	254 248 825,17	2 628 41 117,26	229 587 717,75

Source : tableau réalisé par nous-même à partir des données de la SOCOTHYD

Figure N°11: Représentation graphique de la variation de la CAF



Source : Histogramme réalisé par nous-même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

L'entreprise SOCOTHYD réalise une Capacité d'autofinancement nettement positive, ce qui signifie que l'entreprise dégager un surplus monétaire et dispose de possibilités de financement de ses nouveaux investissements, et de remboursements de ses emprunts. Ainsi, en 2015 elle réalise une augmentation de 8 592 292, 09 DA. Le signe positif de la Capacité d'autofinancement présente à l'entreprise des assurances et des garanties au prêt de sa banque afin d'octroyer des emprunts. L'entreprise dispose donc d'une bonne rentabilité liée à son activité économique.

4.2 Analyse de la rentabilité de la SOCOTHYD

4.2.1 La rentabilité économique

La rentabilité économique = Résultat économique / Capital économique

Tableau N°34: Calcul de La rentabilité économique

Désignation	2014	2015	2016
résultat économique	290 374 701,81	300 731 735,13	243 318 164,15
capital économique	3 143 552 467,74	3 246 932 231,68	3 523 764 018,68
Ratio de rentabilité économique	0,0924	0,0926	0,0691

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

Durant les années étudiées le ratio de rentabilité économique est positif, cela signifie que la rentabilité de l'entreprise est suffisante, autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

4.2.2 La rentabilité financière

$$\text{La rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Tableau N°35: Calcul de La rentabilité financière

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net	145 255 251,48	130 257 500,57	69 364 379,29
Capitaux propres	1 496 627 408,07	1 597 120 567,56	1 615 084 946,85
La rentabilité financière	0,0971	0,0816	0,0429

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

Ce ratio est positif toute au long des trois années 2012, 2013 et 2014, ce qui signifie que la rentabilité financière est suffisante et les capitaux propres engagé ont créé de valeur pour les actionnaires.

4.2.3 Effet de levier

$$\text{Effet de levier} = \text{Rentabilité économique} - \text{Rentabilité financière}$$

Ou

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Rentabilité économique} + \text{L'effet de levier}$$

Tableau N°36: Calcul d'Effet de levier

Désignation	2014	2015	2016
La rentabilité économique	0,0924	0,0926	0,0691
La rentabilité financière	0,0971	0,0816	0,0429
Effet de levier	-0,0047	0,011	0,0262

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

L'effet de levier est négatif durant l'année 2014, ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dit que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier, mais en 2015 et 2016 L'effet de levier est positif ce qui signifie que l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par la SOCOTHYD.

4.3 L'analyse des flux de trésorerie de la SOCOTHYD

Tableau N°37: Le calcul des flux de trésorerie

Désignations	2014	2015	2016
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients	2 088 593	2 406 787	2 356 267
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	044,68	092,84	655,21
Intérêt et autres frais financiers payé	-1 996 912	-2 309 755	-2 045 293
Impôts sur les résultats payés	764,79	788,51	511,59
Opérations en attente de classement	-35 695 556,46	-52 149 255,14	-52 418 388,86
Flux de trésorerie avant élément extraordinaires	-42 419 843,00	-65 556 868,00	-25 982 803,00
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires	0,00	0,00	0,00
	13 564 880,43	-20 674 818,81	232 572 951,76
	9 979 753,96	185 908,53	16 006 453,86
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	23 544 634,39	-20 488 910,28	248 579 405,62
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations corporelles ou incorporelles	-335 607	-107 760	-120 879
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles	310,89	091,18	968,91
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations financières	120 200 722,25	0,00	7 913 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières	-64 102 666,70	-113 088	-114 024
Intérêt encaissés sur placement financiers	58 203 479,56	002,49	916,11
Dividendes et quote-part de résultats reçus		72 607 213,24	49 022 840,22
	3 322 137,23	5 275 549,75	7 259 066,78
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)	-217 983 638,55	-142 965 330,68	-170 709 978,02
Flux de trésorerie net provenant des activités de financements			
Encaissement suite à l'émission d'actions	-27 927 000,00	-17 240 000,00	-92 400 000,00
Dividendes et autres distributions effectuées			265 411 161,00
Encaissements provenant d'emprunts	-66 646 811,19	0,00	0,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	0,00	1 385 463,69	693 935,44
Subventions			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financements(C)	-94 573 811,19	-15 854 536,31	173 705 096,44
Incidences des variations des taux de changes sur liquidités et quasi liquidités	0,00	0,00	0,00
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-289 012 815,35	-179 308 777,27	251 574 524,04
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période	72 949 745,07	-216 063 070,28	-395 371 847,55
Trésorerie ou équivalent de trésorerie de la fin de la période	-216 063 070,28	-395 371 847,55	-143 797 323,51
Variation de la trésorerie de la période	-289 012 815,35	-179 308 777,27	251 574 524,04

Source : Elaboré par nous même à partir des données de la SOCOTHYD

Commentaire

Ce tableau ci-dessus nous montre que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de financement et répond aux besoins de financement d'investissement pour les années 2014 et 2016, dû aux liquidités importantes dégagées par le cycle d'exploitation. Par contre durant l'année 2015 les flux de trésorerie d'exploitation sont négatifs signifiant que la capacité d'autofinancement est moins importante que le besoin en fonds de roulement.

Le flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement est négatif durant les trois années 2014, 2015 et 2016, cela est dû principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements qui sont supérieures aux cessions de ces dernières.

Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement est positif durant l'année 2016, cela est dû à l'importance de l'évolution de la valeur des capitaux propres de la SOCOTHYD.

Conclusion de chapitre

D'après l'analyse que nous avons faite pour la SOCOTHYD pour les trois années 2014, 2015 et 2016 nous avons essayé d'analyser la santé financière à partir de diagnostic financier, son équilibre ainsi que la rentabilité de ses activités, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

- La SOCOTHYD réalise un fond de roulement positif, ce qui signifie que le Ratio de financement permanent est supérieur à 1 (3,51 en 2014, 3,41 en 2015 et 3,40 en 2016).
- Le BFR est positif toute au long des trois années ce qui signifie que les dettes à court terme ne suffisent pas à couvrir l'actif circulant.
- La trésorerie de la SOCOTHYD est en difficulté. Elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités (-216 063 070,28 en 2014, -3 953 18 47,55 en 2015 et -14 379 323,50). Donc La SOCOTHYD n'arrive pas à maintenir son équilibre financier (déséquilibrer) en général, sa trésorerie est négative durant la période étudiée.

A partir de l'analyse son activité et sa rentabilité nous déduisons qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive et largement excédentaire (254 248 825,17 en 2014, 262 841 117,26 en 2015 et 229 587 717,75 en 2016) qui sera destiné à financer de nouveaux investissements et assurer son autofinancement.

Nous pouvons conclure que l'activité SOCOTHYD est performante ceci lui permet d'être rentable, à ce titre la rentabilité des trois années étudiées est de ;

- La rentabilité économique (9,2% en 2014, 9,2% en 2015 et 6,9% en 2016). Ainsi que la rentabilité financière est de ;
- La rentabilité financière (9,7% en 2014, 8,2% en 2015 et 4,2% en 2016).

Notre mémoire nous a permis d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la finance et de prendre de connaissance de l'importance de l'analyse financier mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques pendant la période de notre stage à la SOCOTHYD a été bénéfique, car elle nous permet de concevoir la convergence qui existe entre le savoir théorique et pratique sur le terrain, il nous a aussi offert la possibilité de nous confronter au monde de travail et d'avoir un aperçus sur les exigences de ce dernier.

De ce fait, au cours de notre travail qui s'est déroulé au sein de la SOCOTHYD, nous avons essayé d'étudier sa structure financière, son équilibre ainsi que la rentabilité de ses activités.

En effet, le diagnostic financier de cette entreprise est basé sur les documents comptables de synthèses et des annexes mis à notre disposition et après avoir déblayé le terrain sur les aspects théoriques, nous renseigne sur certains constats vis-à-vis de sa situation financière. Dans ce contexte, ce modeste diagnostic nous a permis de relever quelque symptôme caractéristique théorique et pratique. Sur le plan théorique on a constaté que le diagnostic financier est un ensemble de concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances; sur le plan pratique on se basant sur la stratégie de ce que on a déjà vu dans notre théorie on est arrivé à tirer les conclusion suivantes :

- la SOCOTHYD n'arrive pas à maintenir son équilibre financier en général, sa trésorerie est négative durant la période étudié.
- L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise a montré qu'elle est performante et rentable.
- La SOCOTHYD a dégagée aussi un flux fonds important (CAF) qui sera destiné à financer de nouveaux investissements et assurer son autofinancement.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance, au long de ce travail nous avons apporté des éclaircissements à notre problématique posée au début de ce travail.

Bibliographie

1. ACH Yves-Alain, Catherine DANIEL, « *finance d'entreprise* », Edition Hachette, paris 2004.
2. Alain Marion, « *Analyse financière, concepts et méthodes* », 2^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001.
3. Béatrice et Francis Ganguillât , « *Analyse Financière* », 4^{eme} édition, édition galion, Paris
4. COHEN Elie « *Gestion financière de l'entreprise et développement financier* », Edition EDICEF, CANADA 1991.
5. CORHAY Albert, MAPAPA Mbangala, « *fondements de gestion financière* », les éditions de l'université de liège, 2007.
6. ELIE Cohen, « *Analyse financière* », 5^e Ed, Edition Economica, paris.
7. FRANCOIS Engel, KLETZ Frédéric, « *cours de comptabilité générale* », Edition paristech, 2007.
8. GERARD Melyon, « *Gestion financière* », 4^e Edition, Edition BREAL, 2007.
9. HUBERT de la Brulerie, « *Analyse financière (information financier, diagnostic et évaluation)* », 4^e éd, Edition DUNOD, 2010.
10. PIGET Patrick, « *gestion financier de l'entreprise* », édition economica, paris, 2005.
11. PLAUCHU Vincent, A.TAIROU Akim, « *Méthodologie du diagnostic financier d'entreprise* », Edition L'Harmattan, paris, 2008.
12. RAMAGE Piére, « *analyse et diagnostic financier* », Edition d'organisation, 2001.
13. SALVADOR Ballada, JEAN-CLAUDE Coille, « *outils et mécanismes de gestion financière* », Edition MAXIMA, paris 1992.
14. SOLNIK Bruno, « *gestion financière* », 5^e éd, Edition Nathan, paris, 1997.

Autres documents

1. Cours de gestion financière M1 spécialité Finance d'entreprise 2016-2017.
2. Cours de l'analyse financière, 3^e année, option Finance et comptabilité, 2016
3. Mémoire de fin d'étude, SAIDI Samir, BELHADJ Omar, « *le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise* », cas CEVITAL, option Finance d'entreprise promotion 2016.

Sites internet

1. https://www.memoireonline.com/05/14/8868/m_Le-diagnostic-financier14.html
2. https://www.traderfinance.fr/traderfinance&utm_term=homepage&utm
3. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/entreprise-financement/>

Table des matières

Remerciement
Dédicaces

Introduction générale	1
Chapitre I : Généralités sur le diagnostic financier.....	3
Section 01 : La Notion du diagnostic financier	3
1.1 La définition du diagnostic financier.....	3
1.2 Les objectifs du diagnostic financier.....	4
Section 02 : Les types et les étapes du diagnostic financier	6
2.1 Les types du diagnostic	6
2.2 Les étapes du diagnostic financier.....	8
Section 03 : Les utilisateurs du diagnostic financier	9
Section 04 : Les sources d'information du diagnostic financier.....	13
4.1 L'information comptable.....	13
4.1.1 Le bilan.....	13
4.1.2 Le compte de résultat	13
4.1.3 L'annexe.....	13
4.2 Les autres sources d'information	13
4.2.1 Le rapport de gestion.....	13
4.2.2 Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte	14
4.2.3 L'information à la disposition du public	14
4.2.4 Les sources d'information diverses	15
Chapitre II: Le cadre opérationnel de l'analyse statique et dynamique de l'entreprise.	16
Section 01 : L'élaboration du bilan financier	16
1.1 Définition de bilan comptable	16
1-2 Les éléments de bilan comptable	16
1-2-1 L'actif de bilan.....	16
1.2.2 Le passif du bilan	19
1.3 Le bilan financière.....	21
1.3.1 Définition du bilan financière.....	21
1.3.2 Le rôle et l'importance de bilan financier	21
1.3.3 Le passage de bilan comptable au bilan financier	22
1.3.4 Les retraitements du bilan comptable.....	23

1.3.5 Les reclassements de bilan comptable.....	26
Section 2 : L'analyse par les indicateurs d'équilibre et les ratios financiers	30
2.1 L'analyse par les indicateurs d'équilibre.....	30
2.1.1 Définition de l'équilibre financier	30
2.1.2 La définition de fonds de roulement.....	31
2.1.3 Les différents types de fonds de Roulement	33
2.1.4 Le Besoin en Fonds de roulement (BFR).....	35
2.1.5 La trésorerie.....	37
2.2 L'analyse par la méthode des ratios	38
2.2.1 La définition d'une ration.....	38
2.2.2 Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios	39
2.2.3 Les différents types de ratios.....	39
Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité	46
3-1 Analyse de l'activité	46
3.1.1 Soldes intermédiaires de gestion (SIG)	46
3.1.2 La capacité d'autofinancements (CAF).....	51
3-2 Analyse de la rentabilité.....	53
3-2-1 Définition de la rentabilité	53
3-2-2 Les différents ratios de rentabilité	53
Section 04 : L'analyse dynamique de la situation financière	55
4.1 Tableau de financement (flux emplois et ressources)	55
4-2 Tableau des flux de trésorerie	59
Chapitre III : Etude du cas : L'analyse de la santé financière de la SOCOTHYD.....	62
Section 01 : Présentation générale de SOCOTHYD	62
1.1 Historique et localisation.....	62
1.1.1 Historique	62
1.1.2 Siège social.....	63
1.2 Composition du capital social	63
1.3 Activité de l'entreprise	64
1.4 Positionnement de l'entreprise	65
1.4.1 Le marché «SOCOTHYD»	66
1.5 Organisation et organigramme de la «SOCOTHYD».....	67

1.5.1 Organisation de l'entreprise	67
1.6 Présentation de la direction finance et comptabilité.....	69
1.6.1 Missions de la direction finance et comptabilité	69
1.6.2 Attributions de la direction finances comptabilité.....	69
1.6.3 Les services de la Direction finance et comptabilité.....	70
1.6.4 Organigramme de la direction finance et comptabilité	72
Section 02 : Elaboration des instruments de l'analyse financière.....	73
2.1 Elaboration des bilans financiers des exercices 2014, 2015 et 2016.....	73
2.2 Elaboration des bilans des grandes masse.....	75
2.2.1 Lecture des bilans financiers	76
2.2.2 Lecture des bilans financiers	78
2.2.3 Lecture des bilans financiers	80
2.3 Etudes comparative des bilans financiers.....	81
2.3.1 La représentation graphique de la structure des bilans financiers de SOCOTHYD	83
Section 03: L'analyse de l'équilibre financier.....	84
3.1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	85
3.1.1 L'analyse par le fond de roulement.....	85
3.1.2 Calcule de besoin en fond de roulement (BFR)	86
3.1.3 Le Calcul de la trésorerie de la SOCOTHYD	87
3.2 L'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios.....	89
3.2.1 Les ratios de structure financière.....	89
3.2.2 Ratios de solvabilité et de liquidité	92
Section 04: L'analyse de la SOCOTHYD: l'activité, la rentabilité et les flux de trésorerie.....	93
4.1 Analyse de l'activité de la SOCOTHYD	93
4.1.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion	93
4.1.2 Le calcul de la capacité d'autofinancement.....	96
4.2 Analyse de la rentabilité de la SOCOTHYD.....	97
4.2.1 La rentabilité économique	97
4.2.2 La rentabilité financière	98
4.2.3 Effet de levier	98
4.3 L'analyse des flux de trésorerie de la SOCOTHYD	99
Conclusion générale.....	101

